

Triomphe enfin à l'étranger!

LE MANIC SE HISSE AU DEUXIÈME RANG

page 3

LA CAUSE RESTE UN MYSTÈRE 5 COMMISSIONS D'ENQUÊTE SUR LA TRAGÉDIE DU HYATT

Le bilan hier soir: 113 morts, 186 blessés

page A 3



LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE
la presse

25 cents

MONTREAL, LUNDI 20 JUILLET 1981, 97e ANNÉE, no 171, 52 PAGES, 4 CAHIERS

ISOLEZ VOTRE MAISON



LAINES ISOLANTES SOUFFLÉES
tél. 270-8111

Recasts



photo Armand Trotter, LA PRESSE

LES «SEPT»: UN PREMIER CONTACT

- Un échange cordial entre Mitterrand et Reagan
- Gain de Trudeau: les relations Nord-Sud à l'ordre du jour

pages A 6, A 7 et A 8

photo Michel Gravel, LA PRESSE

photo René Picard, LA PRESSE

La «voix du Forum» s'est tue

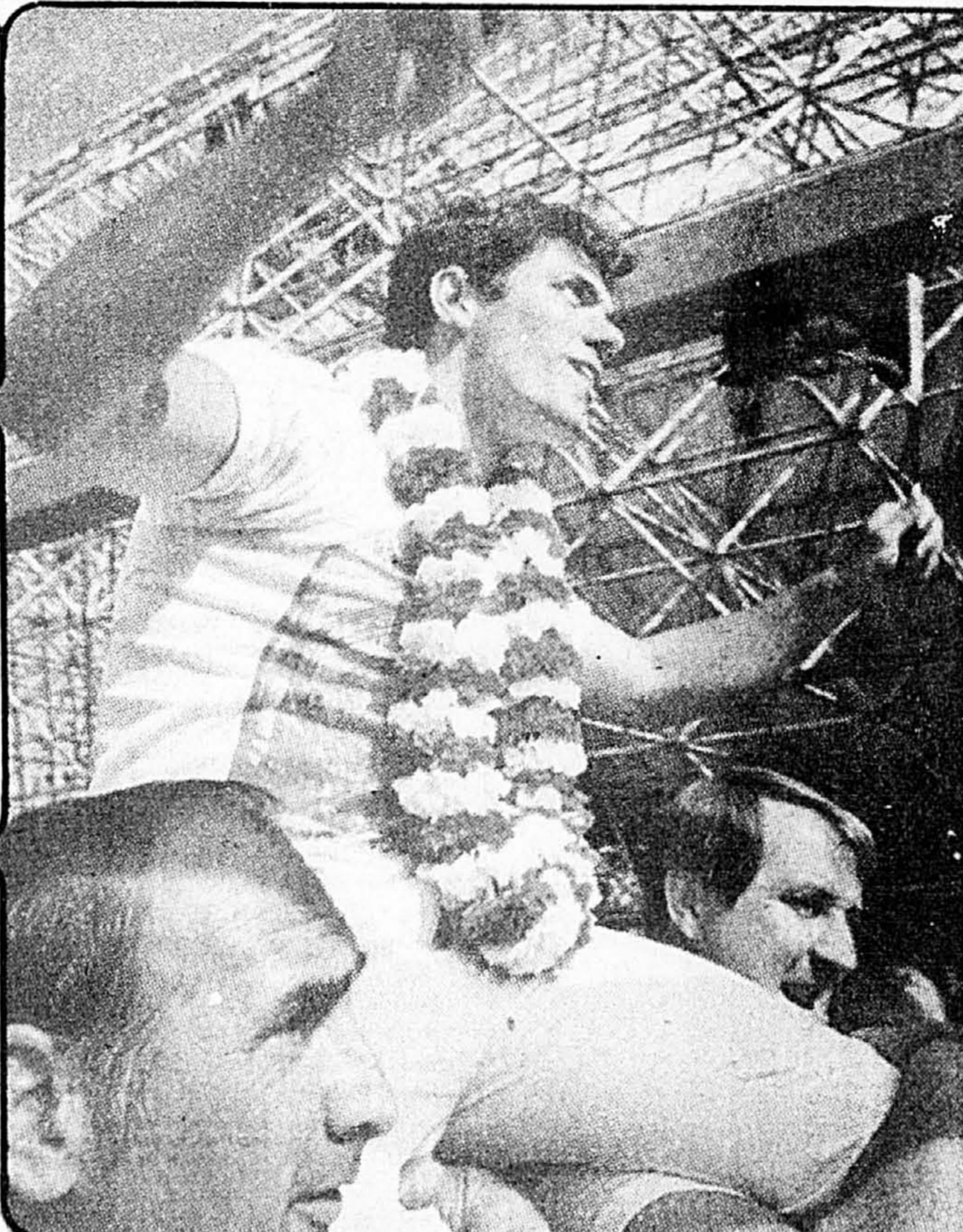
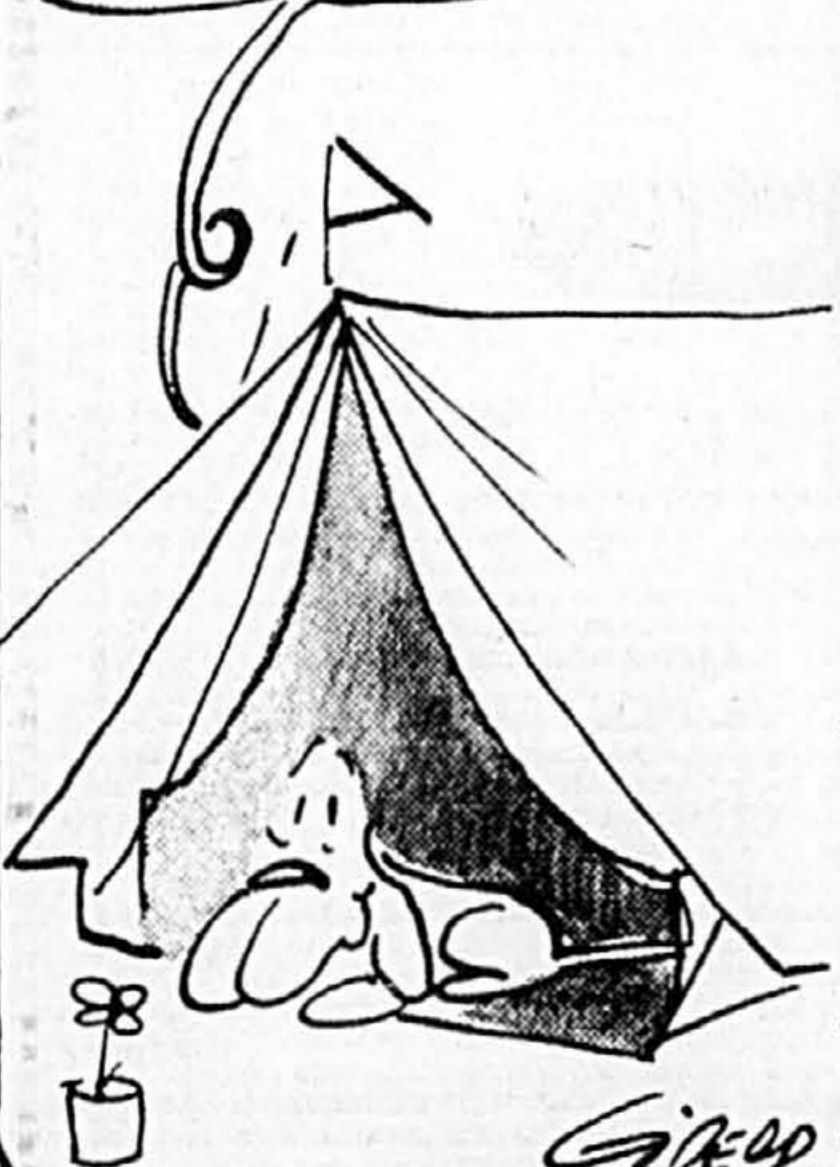
page B 3

ÉDITO
IL FAUT NOUS LIBÉRER DE CES DÉCHETS

PAR JEAN-GUY DUBUC

page A 4

S'IL VOUS PLAIT, NE LAISSEZ PAS TOMBER LA PRESSE PARCE QUE LE CARICATURISTE EST ABSENT. IL Y A QUAND MÊME LES PETITES ANNONCES À LIRE OU LA NÉCROLOGIE, NON ?!



APRÈS NEUF JOURS À TOURNER ET TOURNER

Le «héros» du manège dans une forme splendide

■ Richard Rodriguez a battu son propre record de durée en virevoltant à bord du Supermanège de La Ronde pendant 218 heures. La foule l'a ovationné, dans une atmosphère de fête champêtre.

page A 3

FASCINANT MEXIQUE...

page C 1



UNE 5e GUERRE ISRAËLO-ARABE SE DESSINE DE PLUS EN PLUS

■ L'envoyé spécial américain, Philip Habib, tente d'obtenir du président Begin un cessez-le-feu, mais le cabinet de ce dernier déclare qu'il continuera à attaquer les «organisations terroristes».

page A 9

SOMMAIRE

Annonces classées: C 3 à C 5
Arts et spectacles
—Informations: A 10
Carrières et professions: B 3
Décès, naissances, etc.: C 6
Économie: B 1, B 2
Éditorial: A 4
Êtes-vous observateur? B 6
FEUILLETON: Shogun: B 5
Horoscope: B 7
Le monde: A 9
Météo: A 2
Mots croisés: B 6
Mot mystère: B 6
Vivre aujourd'hui: C 1

TABLOÏD SPORTS

Arts et spectacles
—Horaires: 16, 17
—Télévision: 17
Bandes dessinées: 18
Mots croisés: 18
Quoi faire aujourd'hui: 16

LA GRANDE MAISON

Chrysler Plymouth à Montréal

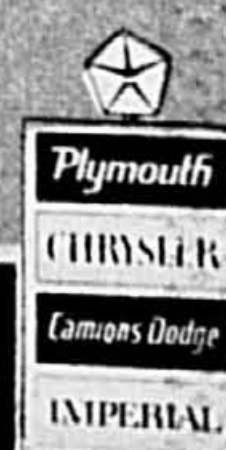


LONGUE-POINTE

CHRYSLER PLYMOUTH LEE

7150, boul. LANGELIER (coin Belanger)

TEL.: 256-5092



LA GRÈVE DES POSTES DURE DEPUIS 21 JOURS Gold travaille jour et nuit avec les parties

■ OTTAWA (PC-UPC) — Le juge Alan Gold, médiateur spécial dans le conflit des postes, demeure optimiste quant à l'issue de la mission qui lui a été confiée, mais admet qu'il s'attaque à un «processus de négociation qui sera très, très difficile, complexe et long».

Le magistrat, qui est juge en chef de la Cour supérieure du Québec, se disait confiant, hier, en répondant à quelques questions des journalistes, après 12 heures de négociation ininterrompues entre les représentants des postiers et ceux du Conseil

du Trésor.

«Nous travaillons jour et nuit», a confié le juge Gold, qui a précisé qu'il avait eu des entretiens exploratoires, vendredi, avec les négociateurs, et avait amorcé le processus de négociation, samedi et dimanche, tentant surtout d'amener une argumentation susceptible de satisfaire les deux parties en cause.

Les négociateurs syndicaux sont dirigés par M. Jean-Claude Parrot, président des 23.000 postiers du Canada qui entreprendront aujourd'hui leur 21^e journée de grève. Quant au Con-

seil du Trésor, il est représenté par M. Bob Casault. Les deux hommes ont refusé de formuler quelque commentaire que ce soit à l'issue des réunions du week-end.

L'expérience

Le juge Gold, qui a enseigné le droit et la procédure durant 14 ans à l'université McGill, a été saisi de nombreux dossiers délicats, au cours des dernières années, en qualité de médiateur spécial. Dans la grève des postes, il semble accepter son rôle au sérieux mais ne cache pas

qu'il est enchanté d'avoir été choisi par le gouvernement.

Tout en refusant de commenter le déroulement des négociations avec les journalistes, il ne se fait pas faute de blaguer avec eux et d'exprimer sa satisfaction sur le rôle joué par les représentants des deux parties.

Il évite aussi de statuer sur la durée possible de la médiation, affirmant «qu'on sait quand cela commence, mais qu'on ne sait jamais quand cela se termine, ni comment cela se termine, du moins jusqu'à ce que ce soit fini».

SELON JEAN-CLAUDE PARROT C'est le service postal et non le syndicat qui est impopulaire

■ OTTAWA (PC) — Jean-Claude Parrot, 44 ans, chef des 23.000 postiers en grève, est un homme chaleureux et souvent timide qui se rend parfaitement compte des ennuis causés dans tout le pays par l'interruption du service postal il y a deux semaines.



Si le syndicat n'est pas respecté, Parrot semble l'être. Il commande la loyauté ardente des postiers. Des ministres le disent intelligent, impressionnant et admirable.

Le président du Conseil du Trésor dit que M. Parrot doit avoir une forte personnalité mais M. Donald Johnston, ministre responsable des négociations, ajoute: «Tout ce que je sais, c'est qu'il refuse de me serrer la main; aussi, je suppose qu'il n'éprouve pas les mêmes sentiments envers moi.»

Parrot est du genre d'homme qui donnera des poignées de main quand la convention collective sera signée mais, dans l'intervalle, il ne veut pas du tout avoir l'air de faire bon ménage avec la partie patronale.

Marié, père de deux filles, il a commencé à 18 ans par trier des lettres au service postal. Son père et son grand-père étaient postiers. Il est parvenu lentement mais sûrement à la direction du syndicat.

Au fur et à mesure de son ascension, il a perfectionné sa connaissance de l'anglais.

Il gagne environ \$31.000 par année, plus que les \$19.471 du salaire moyen des postiers. Contrairement à ces derniers, cependant, il n'est pas rémunéré pour ses heures supplémentaires du soir et des fins de semaine.

Lors de la grève précédente sous sa présidence, en 1978, le Parlement a promptement voté une loi spéciale de retour au travail, puis il a imposé une convention collective aux 23.000 postiers qui acheminent environ 6 milliards d'effets postaux chaque année par 400 bureaux à travers le pays.

L'an dernier, un règlement postal est intervenu sans grève pour la première fois dans une décennie. Mais après la grève de 1978, Parrot et d'autres chefs syndicaux ont été condamnés à la prison pour n'avoir pas immédiatement recommandé aux travailleurs d'obéir à la loi.

Ses deux mois d'incarcération n'ont fait qu'accroître sa détermination et plusieurs fois il a juré de recommencer au besoin.

«Il est clair pour tout le monde, déclarait-il en fin de semaine, que les postiers ne retourneront pas au travail simplement parce que le gouvernement aura décidé de passer une loi spéciale.»

M. Parrot attribue la solidarité des postiers au fait que le syndicat les renseigne bien et les consulte; en somme, à un fonctionnement très démocratique.

Coutts: les électeurs de Spadina aiment Trudeau



■ d'après UPC et PC — Les observateurs de la scène politique affirment que Jim Coutts, un ami personnel du premier ministre Trudeau, part gagnant dans la campagne en vue de l'élection complémentaire fédérale qui se déroulera dans la circonscription torontoise de Spadina, le 17 août prochain.

M. Coutts, considéré par plusieurs comme un des plus influents personnages d'arrière-plan à Ottawa, a résigné ses fonctions de premier secrétaire de M. Trudeau, la semaine dernière, avant d'être officiellement choisi candidat du Parti libéral, vendredi dernier.

La nomination de l'ex-député Peter Stollery au Sénat, geste que l'opposition a qualifié de «profondément cynique», a permis à M. Coutts de briguer les suffrages.

Spadina, région abritant un pourcentage élevé de Néo-Canadiens, est considérée comme un château fort libéral. Le Parti libéral y a en effet représenté les électeurs durant 39 des 46 dernières années.

Durant le week-end, M. Coutts, qui est considéré comme minitirable par plusieurs, a affirmé qu'il ne souleverait aucun problème nouveau, durant sa campagne. Il a promis de concentrer ses efforts sur l'adoption d'une charte des droits inhérente à la Constitution, au besoin pour le Canada de s'approprier ses richesses en gaz et en pétrole et à améliorer le sort des gens âgés.

A des journalistes qui s'inquiétaient de ce que son amitié avec M. Trudeau pourrait lui nuire, M. Coutts a répliqué qu'à son avis, «les électeurs de Spadina aiment Trudeau».

Lyon poursuit The Gazette

■ (d'après PC) — Le premier ministre du Manitoba, M. Sterling Lyon, tente à la *Montreal Gazette* une action en diffamation pour des articles publiés en avril et qui, soutient-il, étaient «faux et malicieusement».

Dans son exposé déposé jeudi, M. Lyon réclame des dommages en général à titre de compensation, des dommages répressifs, ses frais et tout autre redressement que le tribunal jugerait juste.

Le plaignant dit qu'il a beaucoup souffert dans sa réputation et dans ses fonctions de directeur du journal.

La poursuite judiciaire fait suite à la publication d'une nouvelle en première page de la *Gazette* du 18 avril qui affirmait que MM. Lyon et René Lévesque avaient rejeté la charte des droits de M. Trudeau parce qu'ils n'avaient pu faire accepter une formule provinciale d'amendement.

M. Lyon avait immédiatement télégraphié à l'éditeur du journal, M. Mark Harrison, pour l'avertir que la nouvelle était fautive et réclamer une rétraction immédiate accompagnée d'excuses. La *Gazette* a par la suite

atténué cette nouvelle mais sans se rétracter.

M. Allan MacGinnes, avocat de M. Lyon, a déclaré qu'à moins d'un règlement hors cour, la cause serait entendue par un jury civil de six personnes.

M. Mel Morris, gérant de la rédaction de la *Gazette*, a déclaré jeudi qu'il n'était pas au courant de la poursuite, qu'il ignorait s'il y aurait règlement hors cour et qu'il avait cru qu'un article de «clarification» en date du 6 mai était suffisant.

Bennett

Par ailleurs, un juge de la Cour suprême de la Colombie-Britannique a condamné le député néo-démocrate Dave Stupich, vendredi, à verser des dommages de \$10.000 pour diffamation au premier ministre créditiste Bill Bennett.

Le juge A.A. Mackoff a déclaré que des remarques antérieures de M. Bennett ne justifiaient pas le libelle rédigé par M. Stupich et que les excuses de ce dernier, par la suite, n'étaient pas suffisantes.

Le procès, dans cette affaire, a duré quatre jours.

Retour de Pelletier à Ottawa

■ OTTAWA (PC) — M. Gérard Pelletier, ambassadeur du Canada en France depuis six ans, est de retour au Canada.

M. Pelletier prendra des vacances avant son entrée en fonction comme ambassadeur aux Nations unies, cet automne.

Le retour de M. Pelletier n'a pas été annoncé officiellement à Ottawa.

Selon les observateurs politiques, l'actuel ambassadeur du Canada aux Nations unies, M. Michel Dupuy, remplacera M. Pelletier à Paris.

Entre-temps, l'ambassade canadienne dans la capitale française sera représentée par l'assistant de M. Pelletier, M. Timothy Williams.

Anglais

4 semaines intensives
4 heures par jour

ou

10 semaines: 2 soirs
par semaine

GALOIS

école de langues

1410, rue Stanley
(métro Peel)

844-5060

depuis 1965

16.5%

Chez Chrysler, ça demeure intéressant!

Les concessionnaires Chrysler du Grand Montréal offrent un taux de crédit de 16.5% sur tous les véhicules neufs de 1981.

Ce taux de crédit de 16.5% porte sur tous les modèles d'automobiles et de camions neufs Dodge, Plymouth et Chrysler 1981, achetés et livrés avant le 31 juillet 1981.

Tous les détails chez
Les concessionnaires Chrysler du Grand Montréal

LA MÉTÉO à Montréal

AUJOURD'HUI
Minimum: 16 Maximum: 28
Nuageux avec éclaircies, orages ou averse

DEMAIN
Nuageux avec éclaircies et averse

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	—	27	Nuageux avec éclaircies	Nuag. avec éclaircies
Outaouais	—	28	Nuageux avec éclaircies	Nuag. avec éclaircies
Laurentides	—	27	Nuageux avec éclaircies	Nuag. avec éclaircies
Cantons de l'Est	—	28	Nébulosité croissante	Nuag. avec averse
Mauricie	—	28	Nébulosité croissante	Nuag. avec averse
Québec	—	28	Nébulosité croissante	Nuag. avec averse
Lac-Saint-Jean	—	28	Nébulosité croissante	Nuag. avec averse
Rimouski	—	27	Ensol. et pass. nuageux	Nuag. avec averse
Gaspésie	—	27	Ensol. et pass. nuageux	Nuag. avec averse
Bas-Caraïbe	—	25	Ensol. et pass. nuageux	Nuag. avec averse
Sept-Îles	—	25	Ensol. et pass. Nuageux	Nuag. avec averse

au Canada

	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Averse	Victoria	13	19
Alberta	Averse	Edmonton	13	26

La Quotidienne Tirage d'hier

SAMEDI 2-8-9

	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Saskatchewan	Nuageux	Regina	14	27
Manitoba	Averse	Winnipeg	14	25
Ontario	Orages	Toronto	21	27
Nouveau-Brunswick	Part. Nuageux	Fredericton	12	28
Nouvelle-Écosse	Part. nuageux	Halifax	14	26
Ile-du-Prince-Édouard	Part. nuageux	Charlottetown	14	27
Terre-Neuve	Part. nuageux	Saint-Jean	12	20

si vous partez...

aux États-Unis		Min.	Max.	Min.	Max.
Boston	21 31	Miami	25 32	Pittsburgh	18 26
Buffalo	18 28	New York	21 29	San Francisco	12 17
Chicago	21 29	Nlle-Orléans	27 36	Washington	21 26

vers les capitales

	Min.	Max.	Min.	Max.	
Amsterdam	12 18	Hong Kong	25 31	Oslo	12 22
Athènes	25 36	Le Caire	22 35	Paris	11 20
Berlin	14 20	Lisbonne	15 26	Rome	21 28
Bruxelles	16 24	Londres	12 21	Séoul	25 32
Buenos Aires	1 9	Madrid	15 25	Stockholm	13 18
Copenhague	11 19	Moscou	16 26	Tokyo	26 32
Genève	12 14	Mexico	5 24	Vienne	16 28

vers les plages

	Min.	Max.	Min.	Max.	
Acapulco	24 33	Bermudes	26 28	San Juan	28 33
Barbade	24 29	Nassau	23 33	Trinidad	23 32

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTEE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400». Part de retour garanti.

*TARIFS D'ABONNEMENTS ÉDITION NATIONALE		INFORMATION GÉNÉRALE	
LIVRAISON À DOMICILE: Lundi au samedi \$2.10		REDACTION	285-7272
Lundi au vendredi \$1.50		RELATIONS DE TRAVAIL	285-7070
Samedi seulement 0.85		285-7100	285-7383
*TARIFS D'ABONNEMENTS		ANNONCES CLASSÉES	
LIVRAISON À DOMICILE: Lundi au samedi \$1.75		Commandes	285-7111
Lundi au vendredi \$1.25		de lundi au vendredi 9h à 17h	
Samedi seulement 0.75		Pour changer de lundi au vendredi 9h à 16h30	285-7205
* Tarifs différents pour les routes motorisées		GRANDES ANNONCES	
TARIFS D'ABONNEMENTS PAR COURRIER (Surface)		Détails	285-7202
Nombre de semaines		National, Télé-Press	285-7306
CANADA	13 26 52	Vacances, voyages	285-7265
Lundi au samedi	\$37.00 \$74.00 \$148.00	Carrières et professions, nominations	285-7320
Lundi au vendredi	\$24.00 \$48.00 \$96.00	COMPTABILITÉ	
Samedi seulement	\$13.00 \$26.00 \$52.00	Grandes annonces	285-6892
ÉTATS-UNIS ET PAYS ÉTRANGERS		Annonces classées	285-6901
Nombre de semaines			
	13 26 52		
Lundi au samedi	\$72.80 \$145.60 \$291.20		
Lundi au vendredi	\$52.00 \$104.00 \$208.00		
Samedi seulement	\$20.80 \$41.60 \$83.20		

Pour vous abonner, nos bureaux sont ouverts de 7h à 18h (samedi: 7h à 15h) 285-6911

218 heures et 4336 tours dans le Supermanège!

Le champagne coulait abondamment sur sa tête et il déclarait à la foule: «Great! Great! J'aimerais vivre à Montréal». Ce Richard Rodriguez venait lui-même de s'octroyer un statut de héros, hier après-midi à la Ronde, pour avoir fait 4,336 tours ou encore 218 heures à bord du Supermanège qu'il «habitait» depuis le vendredi, 10 juillet, à 14h.

PIERRE BELLEMARE

Les gens étaient nombreux à l'acclamer, lui qui a aisément éclipsé samedi dernier les 302 tours de manège des deux Allemands et lui qui a battu son propre record inscrit en Angleterre après 202 heures de montagnes russes.

Richard Coeur-de-Manège en a surpris plusieurs en affichant une forme physique splendide à sa sortie où il était pressé de toutes parts par les journalistes et les caméramen, le tout baignant littéralement dans une atmosphère de kermesse, de délire soutenu par la musique, les clowns et les applaudissements.

Richard n'en est pas revenu encore de l'accueil si chaleureux qu'il a reçu à Montréal, de la part particulièrement de l'ensemble du personnel de soutien groupé autour de l'AMARC. Il avait commencé son marathon au son de la fanfare. On lui a dispensé tout au long de sa folle équipée des soins méticuleux. Des soins alimentaires, médicaux et, avant tout, on lui a injecté constamment des doses d'encouragement qui l'ont sûrement aidé à réussir son exploit.

Mais pourquoi avoir fait cela? Le dépassement humain, rétorque le jeune universitaire américain de 23 ans à qui M. Richard Saint-Jean a remis une bourse d'étude de \$5,000 au nom de la compagnie Coca-Cola. C'est le seul avantage monétaire que lui aura valu sa «superperformance», mais qui lui permettra toutefois de poursuivre ses études en droit à l'université Columbia de New York.

Ce onzième marathon du genre qu'il aura accompli à ceci d'exceptionnel qu'il a roulé, tourné, vire-volté à bord d'une voiturette montée sur une structure de fer, non de bois, et une voiturette qui, à chaque révolution, s'engage dans deux boucles. Tout de même, l'étonnant voyageur a trouvé le moyen de dormir la nuit, également sous la pluie, recroquevillé sous son habit de motoneige, le foulard autour du cou et les gants dans les mains.

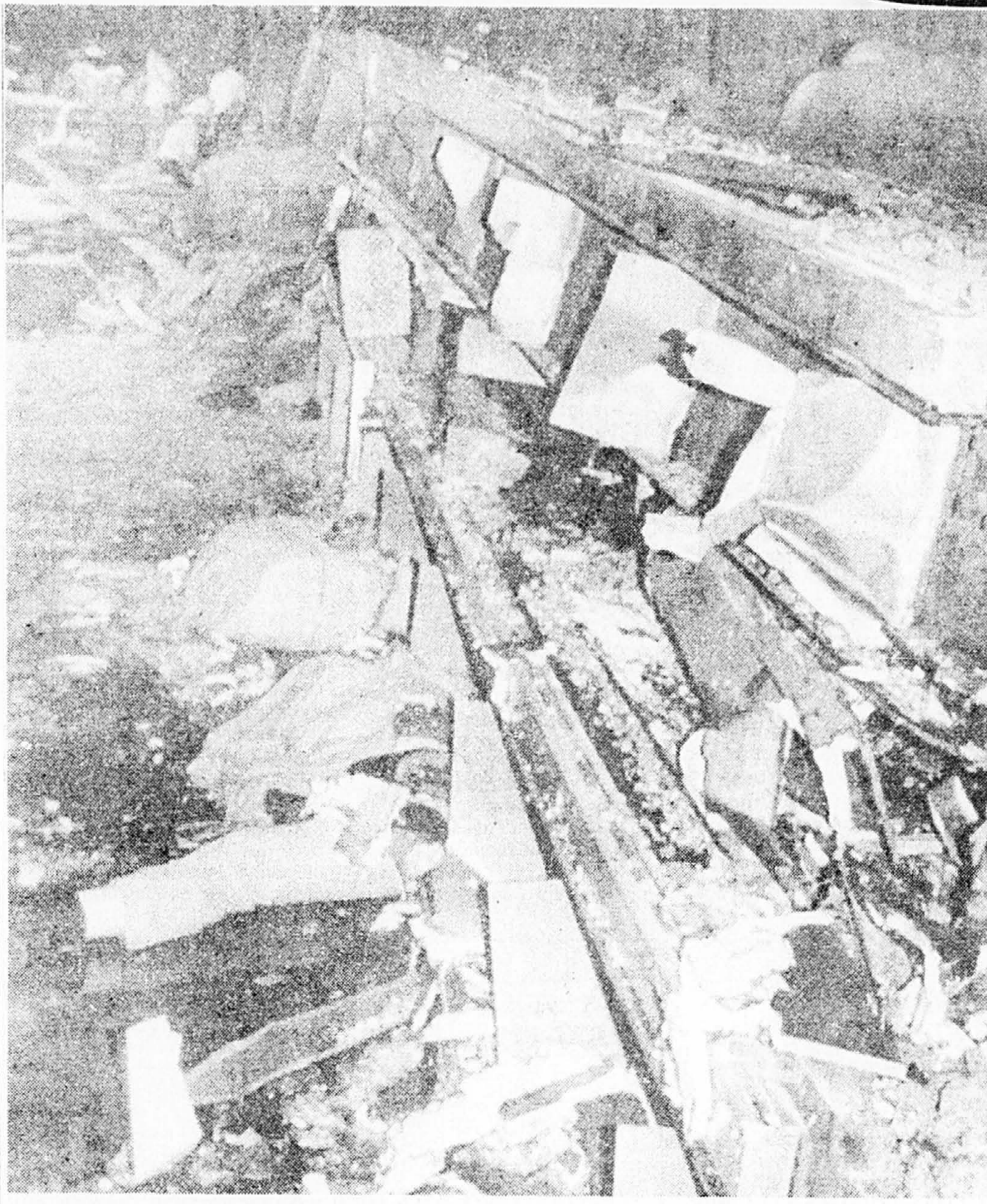
Les médecins et le personnel infirmier qui l'ont régulièrement examiné arrivent mal à comprendre comment un être humain peut avoir une telle résistance psycho-physique. D'ailleurs plusieurs d'entre eux étaient prêts à parier le week-end dernier que Richard ne pourrait jamais aller jusqu'au bout... il y est parvenu à force de courage et de volonté.

Le marathonnien a aussi observé hier qu'il avait pris un certain plaisir à défier le supermanège de la Ronde et il a indiqué qu'il serait disposé à recommencer en tout temps.

Au fait, il ambitionne pour son prochain «challenge» de traverser l'Atlantique en ballon, à partir de Plattsburg jusqu'au-dessus des côtes de la France... pour ainsi rééditer le livre de Jules Verne «Cinq semaines en ballon».

Une espèce de fête champêtre a été organisée hier aux abords du supermanège en l'honneur de Richard qui, en soirée, avait l'intention de visiter quelques discothèques de Montréal. Il prévoit passer quelques jours dans les environs pour se familiariser davantage avec Montréal, une ville qu'il semble vraiment affectionner.

Le défilé qu'on avait voulu lui organiser aujourd'hui dans le centre-ville n'aura finalement pas lieu, mais Richard a suffisamment fait déplacer les médias qui diffuseront à travers le monde son exploit réalisé en terre montréalaise, à la Ronde de Terre des Hommes.



Les causes de l'effondrement des passerelles qui a fait 113 morts, demeurent un mystère, hier. photo AP

113 MORTS À KANSAS CITY Véritable rivière de sang sous les débris du Hyatt

KANSAS CITY (UPI, AP) — Au moins cinq commissions d'enquête tenteront de déterminer les raisons de la catastrophe qui a fait 113 morts et 186 blessés, vendredi soir, à l'hôtel Hyatt Regency.

Deux des blessés ont succombé hier et 21 autres reposaient toujours à l'unité des soins intensifs d'un hôpital local. Au moins le tiers d'entre eux sont jugés dans un état critique.

Hier, les causes de l'effondrement de deux passerelles en béton demeuraient toujours aussi mystérieuses, mais plusieurs hypothèses ont été émises, mettant notamment en cause la conception même du bâtiment.

Les responsables de la chaîne Hyatt Regency — qui compte 59 hôtels aux États-Unis — affirment que toutes les règles de sécurité ont été respectées lors de la construction de cet établissement, au coût de \$50 millions. Lors des multiples inspections qui ont précédé son ouverture, il y a un plus d'un an, aucune

anomalie ne fut détectée. Les passerelles, selon les concepteurs de l'établissement, pouvaient supporter une foule importante.

On sait que ce sont deux passerelles étagées qui, en s'effondrant, ont écrabouillé près de 300 des 1,500 danseurs qui participaient à un concours hebdomadaire de danse dans la cour intérieure de l'hôtel.

Certains responsables affirment que ces passerelles pouvaient peut-être supporter des piétons, mais qu'elles pourraient avoir été trop faibles pour supporter des gens demeurant en place ou y dansant. Au moment de leur effondrement, plusieurs personnes y prenaient place — on ne sait combien — admirant les danseurs.

Selon certains architectes, les vibrations provoquées par les danseurs sur les passerelles pourraient être à l'origine de la rupture de celles-ci, tout comme une armée marchant au pas cadencé sur un pont peut le faire

effondrer. Selon une autre hypothèse, le poids des passerelles, soit 32 tonnes chacune, aurait été trop élevé pour les six câbles d'ancrage en acier qui les retenaient. Ces câbles se balançaient toujours dans le vide, au-dessus de la piste de danse où tous les décombres ont été enlevés, hier.

Les responsables ont affirmé qu'une véritable rivière de sang avait coulé sous les débris et que les employés ont dû nettoyer le sol au boyau d'arrosage. De la peinture a également été hâtivement appliquée sur les murs pour camoufler les éclaboussures de sang.

Entre-temps, la ville de Kansas City a amorcé son enquête qui, selon les autorités, durera plusieurs mois. Il s'agira de déterminer si les règlements ont été respectés ou si ceux-ci étaient inadéquats. Les propriétaires de l'établissement ont également chargé une firme indépendante de procéder à des études sur la conception et la mise en place des passerelles.

17 morts accidentelles en fin de semaine

17 personnes sont mortes de façon accidentelle au Québec au cours du week-end. La route a fait 11 victimes dont trois piétons, deux personnes se sont noyées et une autre a été écrasée mortellement sous une maison-moblie. Dans ce dernier cas, la victime est **Denis Sanscartier**, âgé de 12 ans, de Napierville. L'accident est survenu vendredi, vers 18h05, dans le rang Saint-André, à Napierville.

Cependant, vers 18h25, **Maxime Rivest**, âgé de 14 ans, de Saint-Laurent, est mort lors d'une collision frontale sur la route 232, à Cabano, comté Temiscouata. Vers 20h15, **Jean Thérien**, âgé de 19 ans, de Cap-de-la-Madeleine, s'est noyé dans la rivière Batiscan, à Saint-Adelphe. Le corps n'a toujours pas été repêché. Vers 22h45, **Michel Godbout**, 18 ans, de Saint-Damien, a péri quand son véhicule à bord duquel il prenait place a fait une embardée dans le rang 10, à Saint-Malachie.

Samedi, vers 1h00, **Robert Ouellette**, âgé de 28 ans, de Beattyville, est décédé à la suite de la perte de contrôle de son véhicule sur la route 113, à Canton Bartouille. Vers 3h15, **Manon Béland**, âgée de 20 ans, de Maskinongé, a subi le même sort, sur la rue principale à l'île-aux-Grues, comté de Montmagny. Vers 3h50, **Mario Michaud**, 20 ans, **Louis Gagnon**, 22 ans et **Serge Flamand**, 22 ans, tous trois de Senneterre, ont succombé à leurs blessures à la suite d'un capotage dans une courbe au kilomètre 43, de la route 113, à Canton Senneterre.

Samedi également, **Ghislain Charette**, 16 ans, de Sainte-Agathe-Sud, a péri dans le capotage de son véhicule sur la route 117, à Sainte-Agathe. Vers 18h03 **M. Gilles Desalliers**, âgé de 49 ans, de Sainte-Foy, a été happé par un véhicule alors qu'il était en train de récupérer des vêtements sur la chaussée. Vers 21h20, **Mme Monique Taterio**, 40 ans, du 5518 Silverton, à Côte-Saint-Luc et **Mme Esther Elbaz**, 42 ans, du 5583 Borden, à Côte-Saint-Luc, ont été happées mortellement alors qu'elles tentaient de franchir la rue Saint-Hubert, près de Duluth, à Montréal.

Vers 23h15, **M. Gérard Richard**, âgé de 40 ans, de Sainte-Croix, s'est noyé au quai de Leducville alors qu'il était à la pêche.

Hier, vers 1h55, **Roger Huet**, 20 ans, de Murdochville, comté de Gaspé, est mort dans une collision frontale sur la route 198, à Wakeham, comté de Gaspé. Vers 3h10, **Henri Bilodeau**, âgé de 24 ans, de Garthby, a péri dans une collision entre deux véhicules sur la route 161, à Garthby.

Finalement, hier, vers 5h30, **Riki Caron**, 18 ans, domicilié à Saint-Benjamin, comté de Bellechasse, a succombé à ses blessures quand son véhicule a fait une embardée dans une course, sur la 1ère avenue à Saint-Benjamin.

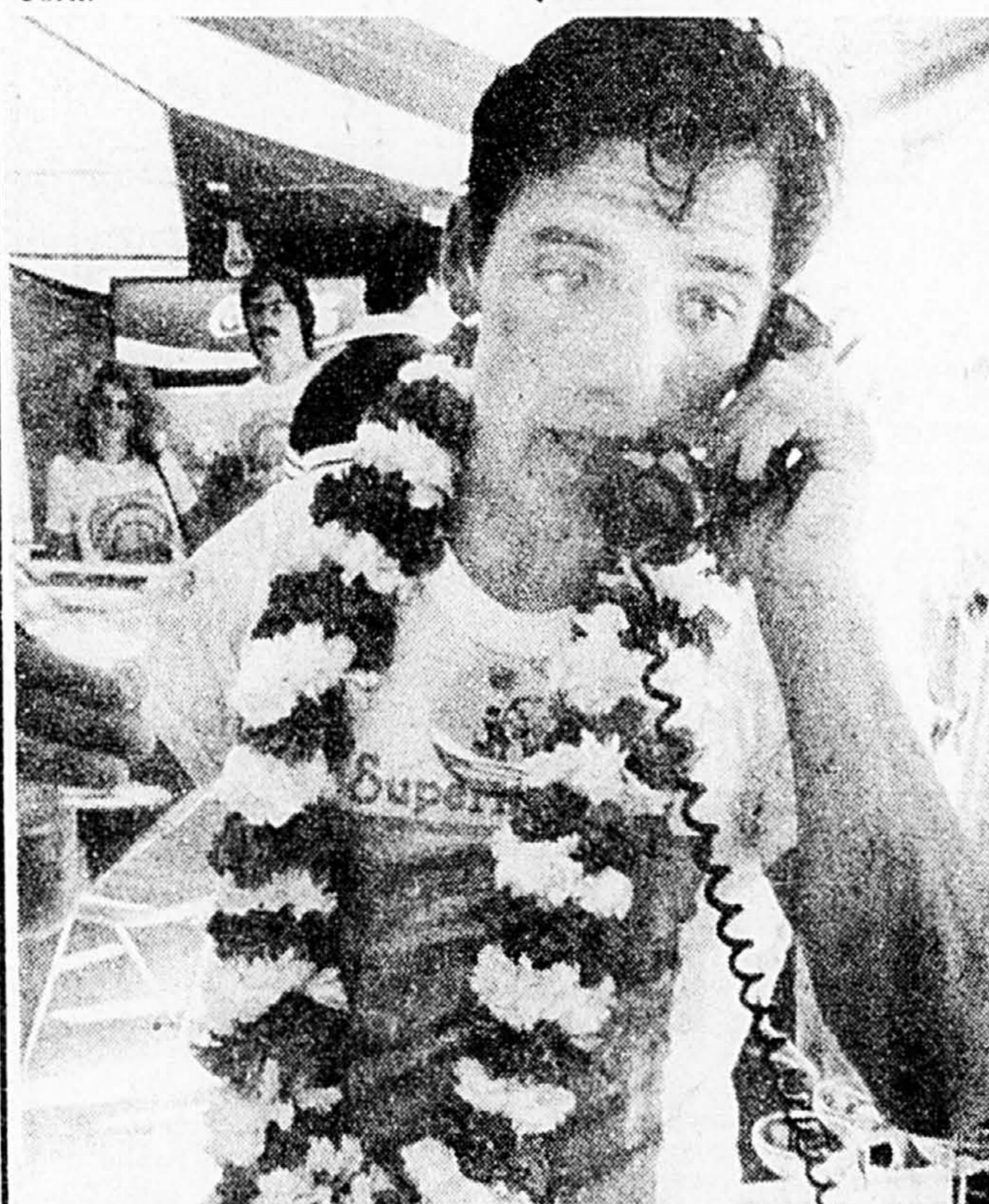


photo Armand Trofrier

Le prochain défi de Richard: traverses l'Atlantique en ballon en cinq semaines.

Nuvites en parachute!

MUSKOGEE, Oklahoma (AP) — Les responsables des championnats des États-Unis de parachutisme n'en sont pas revenus: une équipe de six hommes et quatre femmes qui effectuaient un saut groupé depuis une altitude de 1,000 mètres sont descendus dans le plus simple appareil.

L'incident s'est produit le 11 juillet dernier. Si le public, massé à distance du champ dans lequel les dix parachutistes ont atterri, ne s'est pas rendu compte que ceux-ci étaient nus, les officiels ont pu détailler l'évidence en visionnant, lundi dernier, la bande vidéo de ce saut.

Le temps de se remettre de cette vision, ils ont décidé de prendre des sanctions. «Ça ne s'est jamais produit auparavant en championnat et ça ne se reproduira pas», a déclaré l'un d'eux, joint par téléphone.

Pour en avoir trop pris à leur aise en l'air, les dix exhibitionnistes du ciel ont été exclus de la Fédération américaine de parachutisme.

30% DE RABAIS sur marchandises payées et emportées

Commandez dès maintenant et économisez grâce à nos prix spéciaux. Vous économisez aussi sur le chauffage, la peinture, l'entretien, etc.

EN ALUMINIUM ROBUSTE, AVEC CONTRE-FENÊTRE ET MOUSTIQUAIRE
PORTES ET FENÊTRES

- Fabrication sur mesure
- Installation professionnelle
- Garantie écrite de 5 ans
- Choix de couleurs

COMPAREZ AVANT D'ACHETER!
Démonstrations gratuites à domicile le soir, le jour ou la fin de semaine

ACHÉTEZ MAINTENANT PAYEZ EN NOVEMBRE PAS D'INTÉRÊT

Estimation gratuite... Composez **731-7676**
AUSSI AUVENTS ET PORTES PATIO — SOIR 481-6356

MORCO ALUMINIUM INC. 8225, av. Mayrand Montréal
• Achetez avec confiance • Plus de 25 ans d'expérience



Photos en 1 heure

Nous offrons un service de 1 heure sur développement et impression de vos films photos couleurs

Réimpression de vos négatifs en 20 minutes.
Format 110-126-35 mm (C-41)

SPÉCIAL

Film gratuit avec chaque développement et impression de films photos couleur

Lozeau LTÉE

6229, Saint-Hubert Montréal 274-6577
Le magasin d'équipement photographique le plus complet à Montréal

ANGLAIS PARLÉ SESSION SEMI-INTENSIVE

3 SEMAINES (4 fois par semaine -) lundi à jeudi

Matin 10.00 — 12.30 ou Après-midi 13.15 — 15.45 ou Soir 18.15 — 20.45

PETITS GROUPES:

4 à 7 participants par niveau — maximum à tous les niveaux.

CONVERSATION PRATIQUE:

Axée sur la conversation pratique de tous les jours.

SANS GRAMMAIRE:

Corrections nécessaires appliquées selon le contexte des phrases utilisées.

FRAIS: \$195 (tout compris) déductible d'impôt

CLASSEMENT ET INSCRIPTION

Entrevue de classement: sur rendez-vous du 20 au 24 juillet

Pour autres renseignements composez: **844-9396**

Le Centre de Conversation Française et Anglaise CCFCA Inc.

Fondé en 1969 (Situé en face de l'Université McGill)

Reconnu par le ministère de l'Éducation

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

ROGER LEMELIN
éditeur

la presse

ROGER-D. LANDRY
président-directeur général

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MARCEL ADAM editorialiste en chef

Il faut nous libérer de ces déchets

Compte tenu de l'information disponible, de l'urgence de la situation et de l'ampleur du projet, le ministre de l'Environnement a de bonnes raisons de favoriser l'implantation de l'usine Stablex pour éliminer et traiter les résidus industriels. Dans un texte dont nous reproduisons une importante partie en bas de page, le ministre se plaint des attaques que doit subir son projet: il semble sérieusement craindre qu'elles viennent à bout. Et cela, ce serait extrêmement dommage.

Est-ce l'opposition politique qu'il faut suspecter le plus? Le ministre Marcel Léger le croit. Mais son projet a sûrement d'autres adversaires tenaces qui ne se laisseront pas facilement désarmer. Et le ministre Léger doit utiliser toutes ses énergies pour les combattre sans relâche.

L'un d'eux est l'insensibilisation de la population à la protection de l'environnement; l'autre, c'est la complexité de ces nouveaux problèmes sociaux et la nouveauté de leurs solutions.

Quand on apprend que 2 millions de gallons d'huiles usées ont été versées dans la nature, sans souci de l'environnement et encore moins des personnes qui y vivent, on se dit que le Québec compte bien des gens, industriels ou simples citoyens, qui n'ont de respect pour rien ni pour personne. Car pour une industrie que l'on peut identifier comme cause de pollution, il y en a combien qui se cachent avec succès depuis des années? Il est certain que plusieurs grands noms de l'industrie ont été directement responsables de la souillure du Québec.

Ces gens-là, on ne peut pré-

tendre les sensibiliser: on les oblige au respect. Et on les aide à trouver des solutions à leurs problèmes de déchets.

La population, elle, a besoin de découvrir bien des choses avant de s'engager à respecter son environnement. Il faut trouver les moyens pour la sensibiliser à la beauté et à la propreté.

On peut penser aux rues de Montréal le lendemain de la Saint-Jean; on peut se rappeler le Mont-Royal après certaines fêtes nationales; on peut regarder quelques lieux publics, ceux qui n'appartiennent à personne et que tout le monde utilise; on n'a qu'à voir certaines rues, certains parcs, certains champs, pour se convaincre que plusieurs d'entre nous sèment constamment la pollution. On n'a pas appris ce qu'était le respect de ce qui est beau, propre, sain, pur. Il y a un long chemin à faire, pour plusieurs d'entre nous.

Même ceux qui commencent à donner un sens au respect de l'environnement n'acceptent que difficilement les moyens qu'il faut prendre pour y parvenir. Tout le monde veut bien une usine de traitement des déchets; mais ailleurs, pas chez soi.

À la décharge de ces gens, il faut admettre que les solutions qu'apportent les procédés scientifiques d'élimination des résidus divisent même les biologistes. Et leur complexité rebute.

Il semble qu'on ait encore besoin des résultats d'une étude hydrogéologique du site d'enfouissement des déchets transformés: bien entendu, ces résultats pourraient être déterminants.

Mais il semble également évident que le choix de Stablex, utilisant un procédé de solidification à base de ciment, repré-

sente une solution valable. Ce procédé pourrait traiter le plus grand nombre de déchets industriels inorganiques sans danger de contamination du sous-sol. Il a fait ses preuves en Angleterre et au Japon, où l'on ne prend même pas la peine d'enfouir les résidus neutralisés et transformés en une espèce de roc, telle ment on est certain de son caractère inoffensif. Chez nous, pour doubler la protection, on est prêt à couvrir ce nouveau roc.

Des citoyens peu informés et plutôt craintifs peuvent s'opposer à voir Stablex s'installer à leur porte. Mais une population sensibilisée ne devrait pas refuser à Stablex de s'installer au camp Bouchard de Blainville.

Blainville possède plusieurs des éléments nécessaires à une bonne implantation du projet sans qu'aucun citoyen puisse en

être affecté d'une façon ou d'une autre. Il ne faut pas oublier que le camp Bouchard est un terrain vague, vaste, éloigné des milieux proprement résidentiels et non utilisé depuis plusieurs années. L'emplacement n'est pas idéal, mais valable.

Il faut que le désir de parvenir à un nouvel assainissement de la nature québécoise incite la population à favoriser l'implantation du projet; et il faut que le gouvernement ait les moyens d'obliger les industries à utiliser le centre de traitement des résidus.

Enfin, il faut que tout le monde découvre le respect de la nature avant qu'elle soit définitivement souillée de la bêtise humaine, celle qui empêche des gens de se rendre compte qu'ils se salissent eux-mêmes en polluant leur environnement.

JEAN-GUY DUBUC

La Pologne de l'autodétermination

Il y a tellement de visages nouveaux au Comité central que tout ce qu'on peut en dire, c'est qu'ils sont nouveaux, écrit un quotidien de Varsovie, à la suite des élections tenues pendant le congrès extraordinaire du parti.

Quelques personnalités surnagent. M. Stanislaw Kania, en particulier, et le général Jaruzelski, respectivement premier secrétaire du parti et premier ministre. Le scrutin a écarté des postes de direction beaucoup de «durs», partisans de la fermeté et de la fidélité à l'orthodoxie traditionnelle. Mais il a défait aussi des «libéraux». Ce qui indique une volonté de se garder des extrêmes.

La victoire de M. Kania a été acquise, au scrutin secret, par 1,311 voix contre 568 à son adversaire, car, pour la première fois dans ce genre d'assemblée, le premier secrétaire, qui est en fait le chef du pays, avait un adversaire. Quant au caractère secret du scrutin, il relève à ce point de l'innovation qu'on a pu parler d'un retour de la Pologne aux mœurs démocratiques.

Rien de tout cela ne serait intelligible, si on ne rappelait pas qu'il y a moins d'un an la République populaire de Pologne n'était ni démocratique, ni popula-

re, ni polonaise. Le vaste mouvement (Solidarité) né dans les chantiers de Gdansk en août dernier a démasqué tant d'impostures, révélé tant de scandales, dénoncé tant d'hypocrisies que les appareils d'un parti et d'un gouvernement qui n'avaient pas trouvé la force de se renouveler dans leur aveuglement aux réalités sont venus bien près d'être jetés par terre.

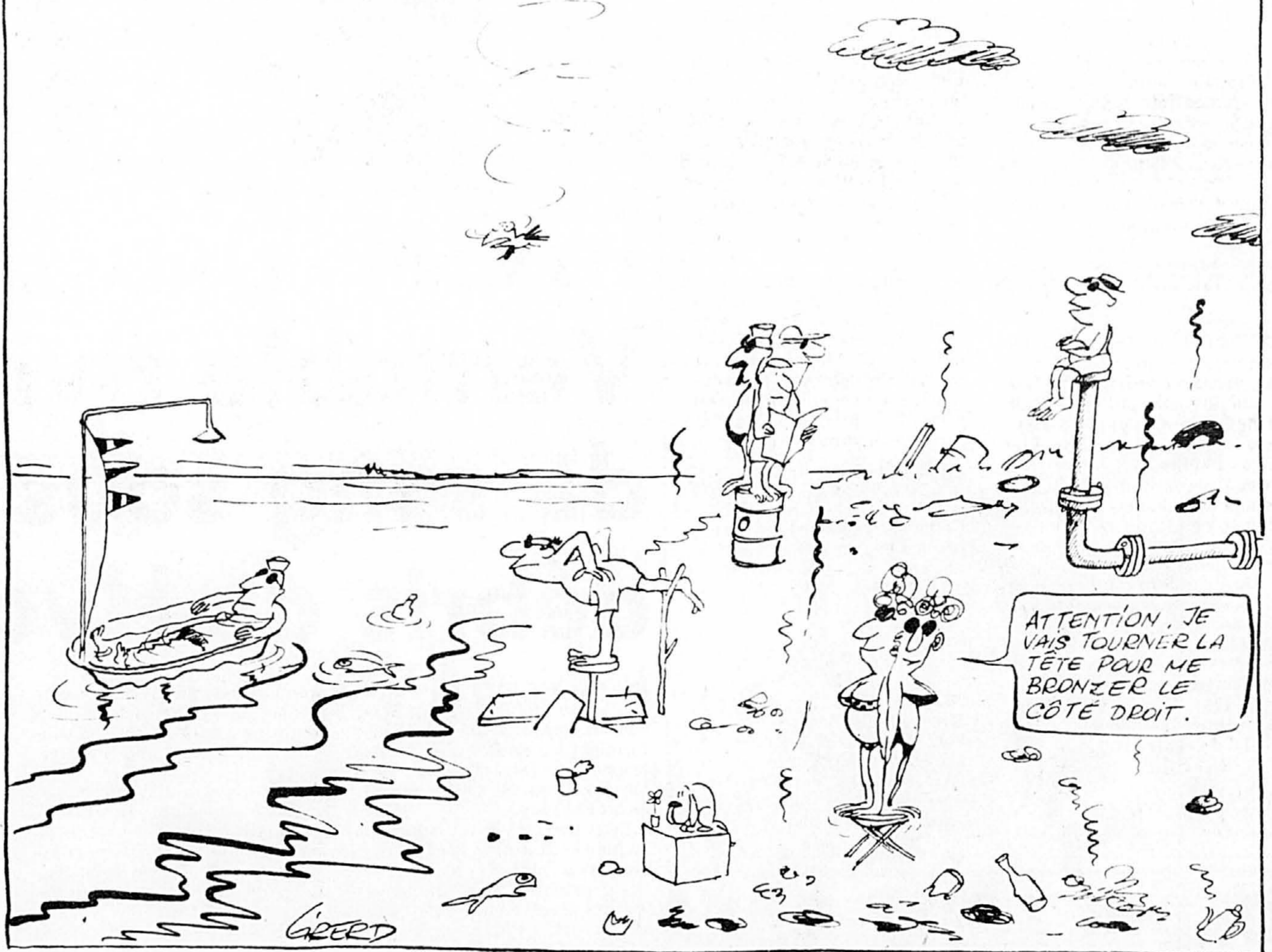
Moscou pouvait et peut encore offrir une cure souveraine à l'anarchie et aux maux du parti frère. Mais quelle cure! Et quels risques!

La voie difficile, au bout de laquelle la Pologne et le peuple polonais ne sont pas encore parvenus, consiste à favoriser un nécessaire renouveau sans tout casser et sans inviter les casseurs de l'extérieur (de l'Ouest comme de l'Est) à intervenir avec leurs grosses pattes.

«Notre parti est marxiste-léniniste, mais notre parti est profondément polonais», affirme M. Kania, qui, fort des résultats du congrès, espère pouvoir tenir les deux bouts de la chaîne. La vigilance jalouse du Kremlin, qui ne désarme pas, et une poussée revendicative annonciatrice de grèves nouvelles ne promettent pas le repos.

GUY CORMIER

LES PLAGES MONTRÉALAISES.



Reprise

Droits réservés

Le dossier Stablex: le ministre Léger fait le point

Le ministre de l'Environnement du Québec, M. Marcel Léger, estime que des rumeurs et des données inexactes ont faussé le débat sur le projet d'implantation d'une usine de traitement de résidus industriels à Blainville, débat qui se voit maintenant relié, dit-il, à des «appétits politiques». Le ministre s'efforce ici de répondre aux opposants du projet.

MARCEL LÉGER
Ministre de l'Environnement

À la suite de la décision du Conseil des ministres d'autoriser l'implantation d'une usine de traitement de résidus industriels inorganiques sur le territoire de Blainville, en l'occurrence, la compagnie Stablex, des rumeurs et des fausses données ont circulé et circulent encore parmi la population, celle de Blainville en particulier. Le débat, ayant cessé depuis un certain temps de relever du domaine environnemental, se voit exclusivement relié à des appétits politiques, en sorte qu'il me semble primordial de donner le portrait précis du dossier Stablex.

Le problème du traitement des résidus industriels est commun à l'ensemble des pays industrialisés et tous les organismes chargés de la protection de l'environnement sont à la recherche de solutions adéquates à ce problème. Si au niveau technique, les solutions sont relativement bien connues, leur acceptabilité sociale ne s'est pas encore faite.

Le public en général n'est pas informé des dangers actuels qui

proviennent de l'emmagasinement par les industries de leurs résidus qui peuvent à terme, soit par manque d'espace ou corrosion des contenants, se retrouver dans l'environnement et dans les cours d'eau en particulier. Il faut aussi tenir compte des déversements illégaux qu'on ne peut contrôler entièrement à cause de l'absence de centres de traitement et d'élimination.

État de la situation au Québec

Les industries québécoises produisent annuellement environ 80 000 tonnes métriques de déchets industriels inorganiques composés en grande partie d'acides de base, etc. Ces résidus qui contiennent plus ou moins 10% de la concentration chimique des matières inorganiques à l'état brut, sont en fait nocifs, si non traités, lorsqu'ils sont en contact direct avec l'organisme humain.

Jusqu'à date, devant l'incurie des industriels de vouloir se doter eux-mêmes d'outils d'élimination de leurs résidus, le ministère de l'Environnement exigeait le stockage de ces résidus, avec tous les risques que cela comporte. Malgré notre volonté de favoriser la réutilisation des résidus à l'intérieur du cycle de production, il reste qu'à court terme il faille solutionner le problème de l'élimination des résidus inorganiques d'une manière sûre et à plus long terme, procéder à l'élimination des résidus qui ne pourraient être recyclés à la source.

Devant cet état de fait, le 28 août 1979, le Conseil du trésor donna au ministre de l'Environnement le mandat de promou-

voir l'implantation au Québec d'usines de traitement des déchets industriels. Cinq firmes spécialisées ont été invitées à présenter des appels d'offre. Le procédé «Sealosafe» de la compagnie Stablex a été retenu.

Le «Sealosafe» de Stablex

La compagnie Stablex ne traite que des déchets inorganiques donc non inflammables, non explosifs et non radioactifs.

Le procédé «Sealosafe» de fixation chimique à la propriété d'emprisonner les résidus inorganiques, préalablement traités dans une structure cristalline par l'addition de matériau semblable à du ciment. C'est ce qu'on appelle le «Stablex», un produit solide et dur comme du roc (...).

Le ministère a procédé à une étude pour connaître l'existence dans la région de Montréal (principale productrice de déchets industriels) de sites répondant à nos critères, en particulier pourvus d'une couche d'argile non fracturée (homogène) suffisamment profonde. Neuf sites acceptables ont été décelés dans la région de Montréal, indiquant ainsi qu'il était possible d'implanter l'usine Stablex. Nous avons toutefois laissé à cette industrie le choix final des sites qui l'intéressaient. Le 18 novembre 1980, la compagnie Stablex Canada Limitée nous transmettait un avis de projet pour les sites de Mascouche et de Blainville. Elle fournissait le 8 décembre 1980 une étude d'impact conforme aux instructions du ministère.

Le 19 novembre 1980, le Bureau des audiences publiques sur l'environnement recevait le mandat d'enquêter et de tenir une audience publique relative à l'implantation de Stablex sur les sites potentiels de Mascouche et de Blainville.

Des centres de documentation ont été ouverts du 8 au 18 décembre 1980 et du 7 janvier au 10 février 1981 dans les deux villes impliquées. Les audiences ont été tenues entre le 15 décembre 1980 et le 10 janvier 1981. Après une période de 20 jours, les intéressés ont eu l'occasion de remettre leurs mémoires au BAPE, 40 à Mascouche et 11 à Blainville.

Le 22 janvier 1981, la ville de Mascouche retirait sa demande pour le site choisi et suggérait un autre site non retenu par Stablex.

Le 8 mai 1981, le Bureau des audiences publiques sur l'environnement remettait son rapport, rapport qui devenait un des éléments du dossier.

La décision

Après l'analyse de tous les éléments du dossier, le sous-ministre de l'Environnement remettait son rapport final au ministre et le 13 mai 1981 le Conseil des ministres ordonnait par décret qu'un certificat d'autorisation soit délivré en faveur de la compagnie Stablex Canada Limitée pour le projet de construction d'une usine d'élimination des déchets industriels inorganiques d'une capacité maximale de 100,000 tonnes par année et d'un site d'enfouissement dans

la municipalité de Blainville, tel que décrit dans la requête pour l'obtention d'un tel certificat soumise au ministre de l'Environnement le 18 novembre 1980, (...).

Les rapports secrets?

On a fait circuler dans la région de Blainville un rapport interne en date du 13 février 1981. Et plus encore, sur la page frontispice on a écrit à la main trois mentions: «TOP SECRET — NE PAS DIFFUSER EN ONDES — POUR CITATION VAGUE SEULEMENT».

Personne ni au ministère ni au cabinet du ministre n'écrit de telles choses sur un document. Ceux qui l'ont fait sur une photocopie à faire circuler, ont fait volontairement un faux et savent qu'ils induisent en erreur la population en laissant entendre que le ministère ou le ministre veut cacher quelque chose. C'est une tactique d'une grossière malhonnêteté.

Le contenu de ce rapport du 13 février 1981 a servi de référence au Service d'analyse des études d'impact. Ce rapport préparé par un hydrogéologue du ministère est formellement contredit en date du 20 mars 1981 par deux autres hydrogéologues de la direction générale de l'amélioration et de la restauration du milieu aquatique du ministère de l'Environnement.

Dans son rapport et sa recommandation, le sous-ministre n'a pas retenu les jugements posés par le rapport du 13 février, jugements repris par un autre rapport interne en date du 10 mars. Il est d'ailleurs étonnant

que les opposants accordent une crédibilité mytique au rapport interne du 13 février et balaient d'un revers de la main l'opinion du sous-ministre. L'acceptabilité générale du site de Blainville est déjà démontrée.

Toutefois avant l'émission du certificat d'autorisation, j'ai exigé qu'une étude hydrogéologique plus approfondie soit faite par une firme privée spécialisée. J'ai d'autre part pris des dispositions afin qu'un hydrogéologue de mon ministère et un autre d'Environnement-Canada participent activement à la surveillance de l'étude. Le coût de cette étude de plus de 150 000\$ sera entièrement défrayé par la compagnie Stablex.

Les avantages de Blainville

En administrateurs sensés, les élus municipaux de Blainville ont très vite perçu les avantages importants que représente l'implantation de Stablex: retombées fiscales, créations d'emplois directs et indirects, construction d'une route d'accès à l'autoroute 25 et développement du parc industriel, mais avant tout en respectant la qualité de l'environnement et le bien-être de leurs commettants.

Il est regrettable que tant au niveau local qu'au niveau national, certains «politiciens» se servent d'un projet aussi important pour le Québec pour muser leurs propres ambitions politiques. Lorsqu'il est question de l'intérêt de tous les Québécois y compris ceux de Blainville, la partisanerie aveugle n'a pas sa place dans le débat. (.)

VENDREDI SANGlant À POINTE-À-LA-CROIX Les 2 Indiens auraient été tirés à la chevrotine

■ **RESTIGOUCHE (PC)** — Un gardien affirme que ce sont des munitions de calibre supérieur, provenant des armes de la Sûreté du Québec, et non du plomb pour la chasse à la sauvagine, qui ont blessé deux Indiens, vendredi, lors d'une altercation près de la réserve de Pointe-à-la-Croix.

Bill Grimmer, qui était chargé des quatre gardes assurant la paix à la brasserie Brassette Frontière, a admis avoir ouvert le feu au fusil, à quatre reprises, durant la mêlée qui a opposé les gardes à un groupe d'Indiens qui voulaient envahir la place.

Il affirme, toutefois, que son fusil était chargé de petits plombs, alors que les trous observés sur la cabine du camion

semblent avoir été le fait de chevrotine.

Quant au porteparole de la SQ, Bertin Barrette, il a affirmé qu'une enquête est en cours pour déterminer la provenance des coups de feu qui ont atteint Peter Caplin, 37 ans, et Dwight Bear, 27 ans. M. Barrette a admis que deux agents de la SQ ont tiré quatre coups de fusil et sept coups de revolver,

mais dans l'unique intention de dégonfler un pneu du camion qui fuyait.

Caplin a été hospitalisé, souffrant de six blessures au visage et à la tête. Quant à Bear, il a reçu son congé après avoir été traité pour deux blessures, derrière la tête et au cou.

La police, de dire M. Barrette, veut départager les responsabilités de chacun dans cette affaire, et prendre des poursuites judiciaires si cela s'avère nécessaire.

L'altercation a suscité maints commentaires et inquiétudes dans ce petit patelin de la vallée de la Matapédia.

Les versions de l'incident varient d'ailleurs considérablement selon qu'elles viennent des Indiens, de la police ou des propriétaires de la Brassette Frontière.

Les Indiens affirment qu'ils ont été victimes d'une véritable agression injustifiée, alors que la police explique qu'elle a tenté de maintenir l'ordre.

Caplin, l'Indien ayant subi les blessures les plus graves, a consenti à rencontrer les journalistes, hier, affirmant que les gardes de sécurité avaient ouvert le feu en sortant de l'établissement, en pleine nuit.

À la Brassette Frontière, où a eu lieu l'incident, le propriétaire, M. Rodolphe Nadeau, s'est dit inquiet pour l'avenir. Selon lui, ses employés ont presque tous démissionné de crainte de représailles.

Samedi, l'établissement avait rouvert ses portes, mais la salle à manger y était vide, alors qu'on y sert normalement quelque 350 repas par jour. Seuls quelques amis de M. Nadeau étaient sur place. Ce dernier a exprimé l'intention d'embaucher deux ou trois gardiens spéciaux afin de prévenir toute menace. Selon lui, on aurait menacé d'incendier l'établissement.

Les crues du Yangtze se sont apaisées

■ **PEKIN (AP)** — La crue du Yangtze a passé hier le barrage Gezhouba sans dommages, alors que le bilan total des inondations pourrait atteindre 4,000 morts.

Dans le Séchouan, où des pluies torrentielles avaient provoqué le début des inondations, les autorités s'efforçaient de nourrir, de loger et de vêtir quelque 500,000 sans-abri. C'est dans

la province de Hubei, en aval, que se trouve le plus grand barrage du pays. Les autorités ont indiqué que la crue avait franchi le barrage et que l'ouvrage avait bien tenu.



L'Indien Peter Caplin, 38 ans, a été atteint au visage par les agents de la SQ. téléphoto CP

LES RUES DE MONTRÉAL

UNIVERSITY, rue (1842)

Cette voie tient son nom (jamais francisé officiellement) du fait qu'elle conduisait à l'université McGill, et une partie fut cédée par les héritiers de Sir Thomas Phillips.

Deux tronçons ont jadis porté les noms de **Hanover** et **Sainte-Geneviève**. Dans ce dernier cas, mentionnons que lors de l'élargissement de la rue University, en 1952, la rue Sainte-Geneviève s'étendait entre Saint-Antoine et Dorchester. Mais comme elle se trouvait dans l'emprise de la rue élargie, il fut décidé de la supprimer en février 1953. La rue University est une importante artère d'axe nord-sud du centre-ville.

VALLEE, rue (?)

À la mémoire de Joseph Val-

lée, contribuable qui demeurait en bordure de cette voie, comme en fait foi une requête du 24 avril 1844. Voie située au nord du 200 Dorchester ouest.

VALCARTIER, rue de (1914)

Cette voie rappelle le camp militaire situé près de Québec. Axe ouest-est à partir de Boyer, au nord de Jarry.

VERREAU, rue (1954)

En hommage à l'abbé Hospice-Anthelme Verreau (1828-1901), héritier intellectuel de Jacques Viger, directeur de l'École normale Jacques-Cartier de 1857 à 1901 et auteur de plusieurs études historiques. Axe nord-sud à partir de Louis-Riel, à l'ouest de Langelier.

PERDEZ 20-25 LIVRES EN 1 MOIS



Nous déterminons à l'avance que vous perdrez 20-25 livres en 1 mois !

COMMENT ? Grâce à un contrôle professionnel !

Vous pouvez, sans danger, avec l'aide de nos spécialistes, perdre 20-25 livres par mois. Le contrôle individuel vous permettra de les perdre pour toujours.

RENSEIGNEZ-VOUS, SANS FRAIS ET SANS OBLIGATION



UN CERTIFICAT D'UNE VALEUR DE

\$50

applicable à l'inscription à l'un de nos programmes d'amaigrissement.

Nouveaux clients seulement

POUR UN TEMPS LIMITÉ SEULEMENT

LE NOUVEAU PROGRAMME D'AMAIGRISSEMENT RAPIDE pour hommes et pour femmes

- sans piqûres
- sans exercices
- sans aliments pré-emballés
- sans décisions et suppositions
- suppléments vitaminiques et minéraux

- en mangeant normalement perdez 3 à 7 livres par semaine
- sûr, rapide et visible
- contrôlé par des infirmières et des nutritionnistes

De 8h à 19h du lundi au vendredi
MASTER CHARGE/VISA



MAINTENANT 8 CLINIQUES

• **MONTRÉAL**
2020, rue University, suite 1624
Métro McGill, Montréal

845-9141

• **MONTRÉAL**
5165, chemin Queen Mary, suite 512
Montréal

489-6891

• **MONTRÉAL**
6070 est, rue Sherbrooke, suite 203
Sortie métro Cadillac

252-1101

• **LAVAL**
2525, rue Daniel Johnson, suite 210
Chomedey, Laval

687-7290

• **DOLLARD-DES-ORMEAUX**
3639, boul. des Sources, Montréal
Près du centre Centennial Plaza

683-0320

• **BROSSARD**
1680, boul. Prevost, suite 305
Vieux du Mail Champlain, Brossard

465-7741

• **QUÉBEC**
580 est, av. Grande-Allée, suite 590
Québec

525-5137

• **SAINTE-FOY**
Complexe centre-ville
2600, boul. Laurier Sainte-Foy, Québec

659-4596



A la télévision de Radio-Canada

SAUVÉ FRÈRES

VOUS PROPOSE UNE...

OFFRE SPÉCIALE



3 modèles au choix :
un modèle non illustré

Escarpin en cuir
Semelle entièrement en cuir
Brun ou noir
Pointures: 7 à 12

Ord. \$95

Spécial
\$49⁹⁸

6554, Plaza Saint-Hubert 273-6392 Centre Laval 688-6292 Les Galeries d'Anjou 351-6810 Carrefour Laval 681-9213 Complexe Desjardins 281-1611

Un événement historique



Le Sommet d'Ottawa

Les lundi 20 juillet et mardi 21 juillet, à 16 heures, le réseau français de Radio-Canada présente des reportages en profondeur sur le Sommet économique. Lundi, on diffusera, en direct, la conférence du premier ministre Trudeau, président de la réunion. On dressera aussi un bilan de la journée. Mardi, ce seront les déclarations des chefs d'état, en direct, et un résumé des activités de la deuxième journée. Également mardi, à 21 heures, on analysera cette importante rencontre. Journalistes: Catherine Bergman, Jean-Marc Poliquin et Raymond Saint-Pierre. Animateur: Bernard Derome. Rédacteur en chef délégué: Marcel Desjardins. Réalisateur-coordonnateur: Gilles Thibault.

LE SOMMET D'OTTAWA



Les édifices du Parlement canadien affichaient un aspect inhabituel, hier, avec les drapeaux multicolores de chacun des sept pays représentés au sommet économique de Montebello. Ici, un ouvrier s'apprête à installer le drapeau américain. téléphoto UPC

DIMANCHE COMME LES AUTRES À OTTAWA Le dialogue des Sept démarre à Montebello

■ MONTEBELLO — En dépit du pont aérien établi entre l'aéroport d'Uplands et la retraite bien gardée du domaine de Montebello où les leaders des sept principales puissances capitalistes industrialisées prenaient un premier contact hier, la capitale outaouaise avait son air coutumier du dimanche.

FRANCINE OSBORNE et PAUL LONGPRÉ

Les bateaux luxueux de vacanciers remontaient le canal Rideau. Sur ses rives, on prenait le déjeuner au soleil, tandis que d'autres se faisaient bronzer comme si de rien n'était. De

nombreux touristes ont assisté sur les pelouses de la colline parlementaire à la rituelle relève de la garde.

Deux éléments donnaient un caractère particulier à ce dimanche comme les autres. Il régnait une activité fébrile au Centre des conférences, face au Château Laurier, transformé pour la circonstance en centre de presse international. Sous le regard de policiers débouaillés, de nombreux groupes de manifestants en ont profité pour mettre leur cause «sur la carte». Près de 5.000 représentants de divers groupes de gauche de tous les coins du pays réunis pour un sommet parallèle, le «Sommet

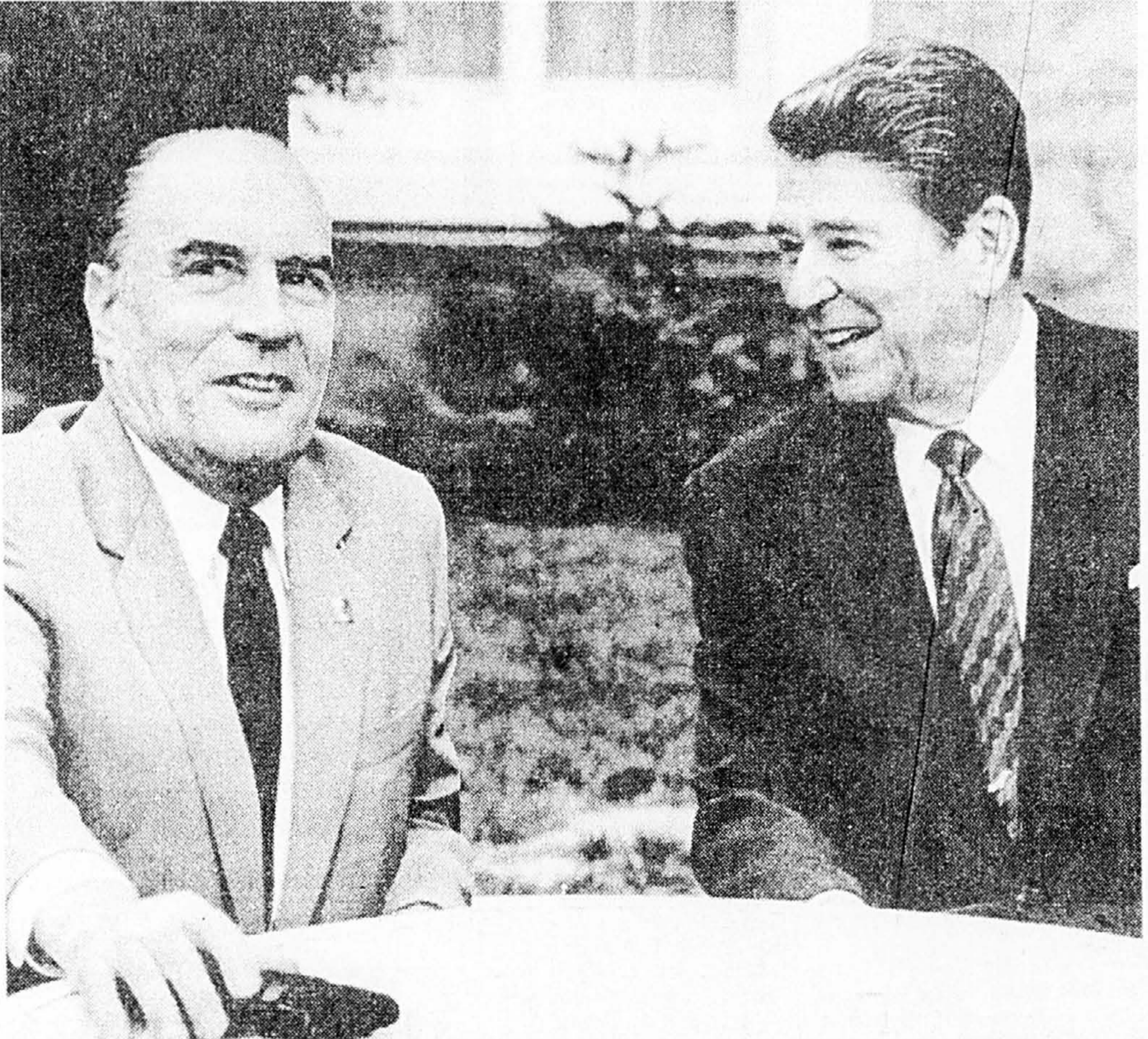
populaire», par opposition à celui du club des riches, ont déambulé pacifiquement sur la rue Wellington. Avant eux, les abords du Parlement et du Château Laurier avaient eu droit aux slogans des partisans des grévistes de la faim de la prison de Maze. Les militants du Parti communiste canadien marxiste-léniniste ont eux aussi fait leur défilé avant d'aller s'asseoir sur les marches de la Tour de la Paix, avec banderoles rouges dénonçant l'exploitation capitaliste.

Le chancelier ouest-allemand Helmut Schmidt, après une journée de repos avec le premier ministre Trudeau à sa résidence d'été du Lac Harrington à l'issue d'une visite officielle préalable au Sommet, est descendu le premier d'un hélicoptère des Forces armées canadiennes sur l'héliport improvisé près de la marina du domaine de Montebello. Vêtu d'un complet gris affreusement froissé, il a donné chaleureusement la main à «son ami Pierre» lequell, décontracté dans une tenue sportive, chemise brune à col ouvert, commençait une longue série d'accueils qui se sont égrenés tout l'après-midi.

En soirée, les Sept ont pris un premier contact en tentant de se mettre d'accord sur l'ordre du jour des travaux dont les grandes lignes ont été négociées ces derniers jours par leurs fonctionnaires, à l'occasion d'un dîner offert en l'honneur de ses hôtes par le président du Sommet, le premier ministre Trudeau.

Avant et après ce dîner, certains des participants ont tenu à avoir des entretiens en tête-à-tête pour amorcer un dialogue qui ne manquera pas d'être ardu par moments, vu les contrastes idéologiques prononcés qui les distinguent. Ainsi, le président français François Mitterrand et le chancelier ouest-allemand Helmut Schmidt ont conféré tour à tour avec le président américain des leur arrivée au château de bois rond. Les divergences d'opinion sur les politiques économiques et les relations internationales entre le chancelier et le président sont aussi connues que les affinités entre M. Schmidt et les Mitterrand et Trudeau.

À 9h. 30 ce matin, les leaders et le président des Communautés européennes entreprendront dans le huis clos le plus absolu leur première séance de travail formelle. Après le déjeuner, ils se prêteront à la traditionnelle photo de famille officielle, une famille dont les membres ont particulièrement changé cette dernière année. Après une autre séance de discussion, ils poursuivront le dialogue d'une manière moins formelle lors d'un autre dîner offert par le premier ministre canadien. Les responsables de la sécurité poussent à ce point le souci d'hermétisme qu'ils n'ont pas permis que soit dévoilé le menu de ces dîners de la famille capitaliste. À en juger par la note d'hôtel que devront acquitter les contribuables canadiens à leur départ, soit quelque \$350.000, on peut croire que la table des Sept ne se ressentira pas trop des temps difficiles que traversent leurs économies par les temps qui courent.



Le président américain Ronald Reagan s'entretient avec le président de la France, François Mitterrand. Dès son arrivée à Montebello, le président Reagan a fait en sorte de désamorcer un affrontement entre l'Europe et l'Amérique en s'entretenant séparément avec MM. Mitterrand et le chancelier Helmut Schmidt de l'Allemagne de l'Ouest. téléphoto UPI

EN BREF

Le français... mais enfin!

■ Au moment où photographes et caméramen se préparaient hier à croquer quelques images du premier dîner des Sept, avant que les discussions sérieuses ne commencent à huis clos, un des leaders aurait signalé au premier ministre Trudeau que les deux langues officielles étaient utilisées par la faune journalistique canadienne. M. Trudeau lui aurait alors expliqué que le Canada possédait deux réseaux de télévision d'État, l'un en anglais et l'autre en français et que le secteur privé comprenait également des réseaux établis sur une base linguistique.

Sur cela, un des participants — on croit que ce serait le président François Mitterrand — aurait laissé tomber: «Nous sommes plusieurs francophones ici... mais, enfin!». En faisant cette remarque un peu désabusée, l'intervenant n'était pas au courant que les systèmes audio des journalistes étaient déjà en marche... C'est au moins une mini-brèche dans le huis clos.

Le fait est que quatre des participants au sommet ont une connaissance suffisante du français pour pouvoir travailler dans cette langue: Mitterrand, Thorn, Spadolini et Trudeau. Le Nippon Suzuki est unilingue japonais, tandis que Reagan et Thatcher ne sauraient travailler qu'en anglais, langue qui jusqu'à maintenant a été la langue des sommets économiques mais qui aurait pu cette fois, pour marquer le caractère francophone du Canada dont se targue M. Trudeau, servir de langue de travail, puisqu'elle convient davantage à la majorité. À moins que M. Trudeau n'ait franchi la barrière linguistique et se compte comme anglophone...

Ceux qui s'accrochent

■ Comme ces petits poissons astucieux qui s'accrochent aux requins, il se trouve à tous les sommets économiques, alors qu'une des capitales des principales démocraties industrielles devient le point de mire du monde entier, un certain nombre de mouvements ou d'organisations qui profitent de la circonstance pour porter leur cause devant l'opinion, sachant que des centaines de caméras sont là pour capter leur message. Ainsi hier, rue Wellington, entre la flamme du centenaire et l'ambassade américaine, une centaine de membres du Parti communiste canadien marxiste léniniste manifestait contre le sommet capitaliste: «À bas le sommet des exploitateurs impérialistes, véritables terroristes!». Devant l'ambassade se trouvaient deux voitures banalisées contenant chacune deux policiers de la GRC, comme c'est le cas depuis le début du sommet. Des fenêtres du bureau du premier ministre, d'autres policiers observaient la scène à la jumelle et d'autres encore jouaient du magnétoscope. Pour encadrer la manifestation, il y avait autant de policiers que de manifestants. Il va sans dire que cette expression de démocratie populaire a été très pacifique.

Thatcher assassin

■ Un peu plus tard, alors que le premier ministre britannique venait de se poser sur l'autre rive de l'Outaouais, un groupe de quelques centaines de sympathisants des grévistes de la faim irlandais déambulait rue Elgin, scandant le slogan «Thatcher assassin!». Le groupe était constitué de membres outaouais, torontois et québécois de comités pro-irlandais. Plusieurs affichaient des photos funéraires des grévistes morts dans la prison de Maze avec la devise bien connue: «Je me souviens». D'autres affichaient des drapeaux noirs et un groupe portait un cercueil symbolique.

Sommet populaire

■ Dans la même veine, quelque 65 organismes de militants de gauche au Canada ont organisé parallèlement au Sommet économique un «Sommet populaire» qui vise à offrir des solutions «alternatives» aux problèmes mondiaux. Toutes les causes y passent au cours d'un séminaire qui se tient à l'université Carleton: désarmement, lutte anti-nucléaire, Salvador, lutte aux multinationales, etc. Après avoir été 5.000 à défilé devant la colline parlementaire hier après-midi, les militants du Sommet populaire tenaient en soirée un Festival/teach-in au Parc Major's Hill d'Ottawa.

Un Prix Nobel battait la marche

■ Un politicien britannique de 91 ans et Prix Nobel de la paix en 1959, Lord Philip Noel-Baker, battait la marche, dans une chaise roulante, à une manifestation de quelque 5.000 personnes organisée hier après-midi, à Ottawa, par une centaine d'organisations religieuses, politiques et populaires. Tout y a passé, du «Vive le Québec libre» à «À bas l'impérialisme américain», sans oublier «USA sortez du Salvador» pour finir par «Faites l'amour et non la guerre».

«Urgente nécessité» d'un cessez-le-feu au Liban

■ Les ministres des Affaires étrangères des sept pays occidentaux participant au sommet d'Ottawa ont reconnu hier soir «l'urgente nécessité» d'un cessez-le-feu au Proche-Orient, a déclaré M. Edwin Meese, conseiller du président Reagan. La situation au Proche-Orient, et plus particulièrement au Liban, a été, selon M. Meese, le sujet principal de la conversation au cours du dîner que les ministres des Affaires étrangères des États-Unis, du Canada, de France, de Grande-Bretagne, d'Allemagne fédérale, d'Italie et du Japon ont eue ensemble au château de Montebello.

LE PRÉSIDENT FRANÇAIS AUX USA EN OCTOBRE

Reagan-Mitterrand: «le courant est passé»

■ OTTAWA — Agissant promptement pour désamorcer de possibles affrontements, le président américain Ronald Reagan a rencontré hier son homologue français François Mitterrand et le chancelier ouest-allemand Helmut Schmidt pour défendre sa politique économique.

GILLES PAQUIN
de notre bureau d'Ottawa

À peine arrivé sur les lieux du Sommet des sept pays les plus industrialisés du monde capitaliste à Montebello en après-midi, M. Reagan a d'abord discuté avec M. Schmidt à dix-sept heures puis avec M. Mitterrand à 18 heures. Les deux hommes lui ont souligné leurs inquiétudes face aux taux élevés d'intérêt pratiqués par les États-Unis.

Selon le secrétaire d'État Alexander Haig qui assistait aux discussions, M. Mitterrand a même dit que la France aurait du mal à tolérer le maintien de ces niveaux élevés au-delà de la fin de l'année. Au cours d'une interview, M. Haig a précisé que l'entretien d'une heure entre les deux leaders avait été «cordial», ce qui n'est guère étonnant d'une première rencontre où il s'agissait d'abord d'échange de points de vue.

D'après le Secrétaire d'État, M. Mitterrand a affirmé qu'il n'é-

tait pas venu «sermonner» les Américains sur leurs politiques. Il a cependant noté que celles-ci avaient des répercussions sur les pays européens.

Se disant aussi satisfait de la première réunion des deux présidents, un porte-parole français a expliqué qu'il existait une «solidarité de fait» entre les deux pays sur les retombées de leurs politiques.

Se parlant par interprètes interposés en présence de trois de leurs ministres respectifs, MM. Mitterrand et Reagan étaient souriants et semblaient bien s'entendre.

«On peut dire que le courant est passé», a ajouté le porte-parole. Le cadre était d'ailleurs propice à une discussion paisible puisque la rencontre avait lieu dans le jardin du Manoir de Louis-Joseph Papineau, voisin de l'hôtel où se tient le Sommet.

Le président français se rendra d'ailleurs à l'invitation de M. Reagan et assistera aux fêtes anniversaires de Yorktown aux États-Unis le 18 octobre prochain à l'occasion de sa première visite officielle dans ce pays.

Schmidt

Le chancelier Schmidt a également souligné les méfaits des taux d'intérêt élevés américains, a dit M. Haig, ce à quoi M. Reagan a répliqué qu'il ne s'agissait pas là d'une politique de son gouvernement mais d'une

situation héritée de l'état de l'économie.

M. Reagan a d'ailleurs soutenu que le contrôle du taux d'intérêt échappait au contrôle du gouvernement américain. Selon lui, on peut s'attendre à une diminution puisque certains signes annonciateurs d'une réduction du rythme de l'inflation se font sentir.

Trudeau marque un bon point

■ MONTEBELLO — Le premier ministre a marqué un bon point hier lors des discussions sur l'ordre du jour du sommet économique en obtenant que toute une séance de discussion de deux heures, soit environ le quart du temps consacré en plénière porte sur la question des relations entre pays riches et pays en voie de développement.

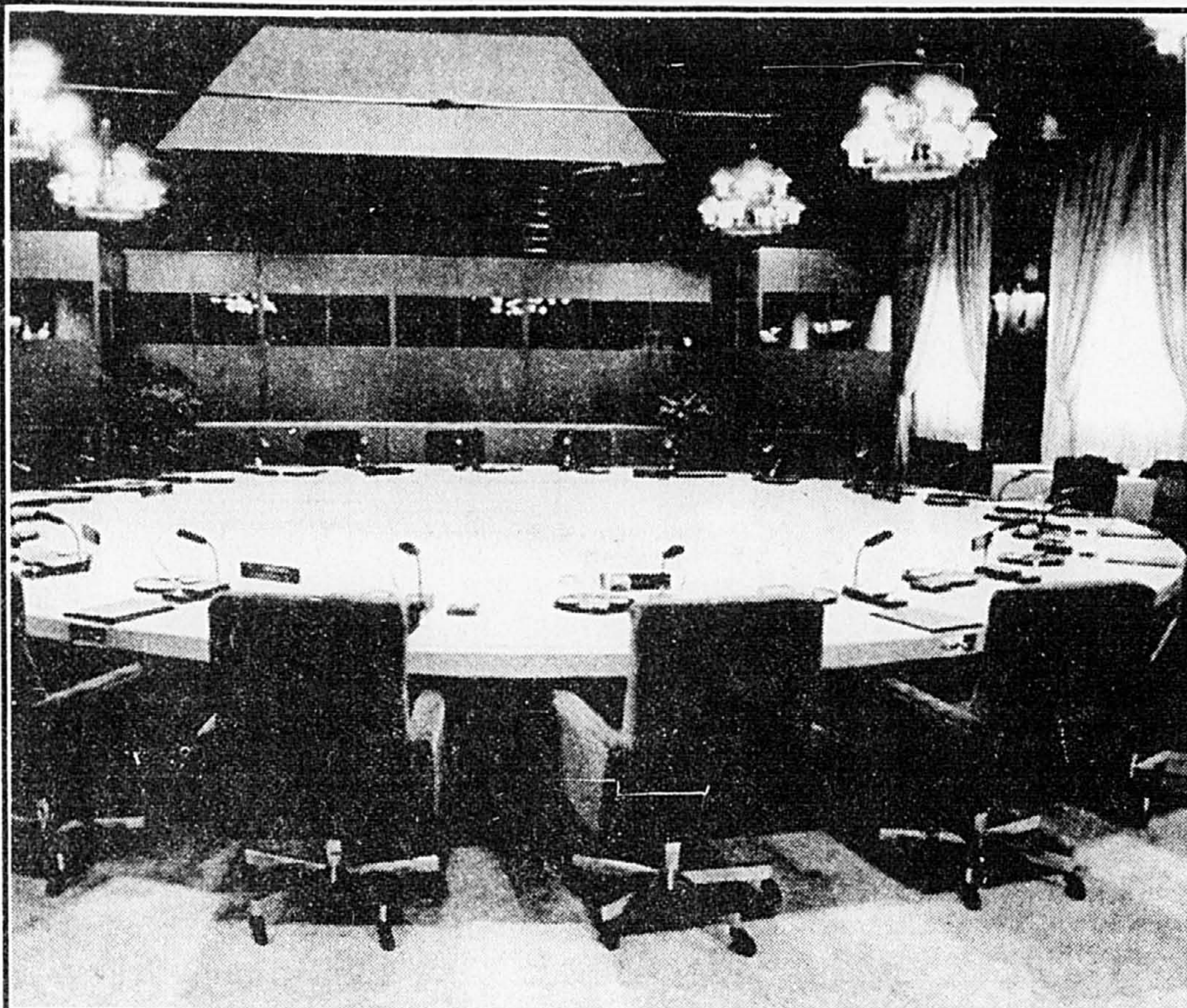
Selon un porte-parole autorisé de la délégation canadienne, le consensus s'est fait rapidement entre les Sept sur le projet d'ordre du jour au cours du dîner que le président du sommet, M. Trudeau, offrait hier soir à ses hôtes. Les discussions ont alors débordé sur la question brûlante des relations Est-Ouest sur laquelle les vues du président Reagan heurtent de front les convictions des membres européens du sommet. Le même sujet sera d'ailleurs poursuivi de

manière plus formelle mardi matin.

Le climat de ce premier dîner aurait été très détendu et plusieurs participants se seraient félicités de cette initiative: une première rencontre informelle sans ministres et conseillers pour renouer ou mieux faire connaissance.

Le président Reagan, on le sait, a attaché beaucoup d'importance ces dernières semaines sur la nécessité d'une discussion en profondeur sur les relations Est-Ouest. A-t-il lui aussi marqué un point en engageant dès hier la conférence sur ce thème — point d'interrogation. Le porte-parole canadien ne va pas jusqu'à l'admettre, se contentant de faire observer qu'en raison de la situation mondiale présente il est inévitable que les relations entre l'Est et l'Ouest occupent une place importante.

LE SOMMET D'OTTAWA



C'est à cette table que s'asseoiront les chefs des sept grands pays industrialisés à l'occasion de leur septième sommet économique. Les réunions officielles à huis clos commencent ce matin au Château de Montebello. téléphoto UPI



Les chefs d'État réunis au Château de Montebello occuperont tous une chambre semblable à celle-ci au cours de leur septième sommet économique annuel. Le Château de Montebello occupe une superficie d'environ 135 acres dans les collines de la Gatineau. téléphoto UPI

EN BREF

N'importe quelle combine

■ Lorsque le premier ministre Trudeau a accueilli le président Reagan à Montebello, les deux hommes se sont dirigés d'un pas alerte vers le Château, laissant à peine le temps aux photographes de faire leur travail. Les photographes ont pris la liberté de demander à MM. Reagan et Trudeau de se placer devant les agents de la GRC à cheval pour donner plus de couleur. Et M. Trudeau de s'empresse de s'y prêter de bonne grâce en déclarant: «Nous sommes prêts à n'importe quelle combine».

Les jujubes du président

■ Une des principales missions confiées aux organisateurs du sommet d'Ottawa fut de découvrir un approvisionnement des friandises préférées du président Reagan: les jujubes. Après avoir consulté Washington, le gouvernement a retracé les jujubes favoris du président Reagan dans un magasin Holt Renfrew, à moins d'un demi-mille des bureaux du premier ministre Trudeau, à Ottawa. Quelques boîtes en ont rapidement été acheminées à Montebello.

Bouteilles vides

■ Les organisateurs du sommet affirment n'avoir voulu exprimer aucune préférence dans le choix des boissons mises en place dans les mini-bars aménagés dans chaque chambre accueillant un invité de marque, au château Montebello. Or, les journalistes ont pu visiter certaines de ces chambres, hier: il ne figurait dans les bars que des boissons anglaises ou françaises. Les alcools canadiens, japonais, italiens, allemands et américains avaient été totalement ignorés. Ajoutant l'injure à l'inconscience, les organisateurs ont également admis que toutes les bouteilles étaient vides...

Menus secrets

■ Les photographes ne pourront pas capter sur image cependant les menus des repas que prendront les dirigeants au Château et qui doivent refléter eux aussi, le caractère canadien des lieux. En effet, la liste des mets dégustés pendant le Sommet reste secrète «pour raisons de sécurité» mais on sait qu'elle comprendra du saumon, de l'omble de l'Arctique, de la truite fumée, de la soupe à la queue de castor ainsi que des desserts au sirop d'érable, sans compter les vins français.

Cachet canadien

■ Des officiers de la Gendarmerie royale du Canada à cheval, et portant la traditionnelle tunique rouge, patrouillent les terrains du Château Montebello afin de donner un cachet «plus canadien» aux photographies qui y seront prises des huit participants au Sommet économique.

Album-souvenir

■ Le premier ministre Trudeau a eu la main heureuse dans le choix d'un souvenir à remettre aux chefs d'État participant au sommet d'Ottawa. Il leur offrira en effet un présent qu'ils admireront sans doute, puisqu'il s'agit de photos d'eux-mêmes. Des photographes ont été embauchés pour produire des albums de photos individualisées de chaque leader et de ses activités à Ottawa et Montebello. Ted Grant et Robert Cooper sont chargés de capter ces images qui composeront des albums luxueux en cuir.

Une retraite inaccessible

■ MONTEBELLO — L'inaccessible retraite du domaine de Montebello permet d'assurer un caractère tout à fait hermétique à la réunion des sept chefs d'État qui se sont posés tour à tour hier à l'aéroport d'Upland, sans toutefois créer dans la capitale canadienne cette atmosphère de ville en état de siège qui avait prévalu aux sommets de Tokyo et de Bonn.

PAUL LONGPRÉ
de notre bureau d'Ottawa

Déposés par hélicoptère près de la marina du domaine, les sept éminents visiteurs ont été accueillis par le premier ministre Trudeau à partir de 11h sur le patio du «Jardin du Sommet». Cette charmante petite terrasse face à l'Outaouais a été aménagée pour la circonstance: rocailles où dominent géraniums et pétunias, fontaine circulaire près de laquelle sont fichés les drapeaux des sept principales démocraties industrielles, tout a été mis en oeuvre pour que l'accueil soit le plus «spontané» possible, les dispositifs de sécurité étant concentrés à une bonne distance de là.

Sécurité maniaque

La sécurité est bien sûr omniprésente. Même maniaque. Mais on a évité d'avoir recours aux jeeps, aux blindés et aux militaires portant des mitraillettes, comme cela avait été le cas au sommet allemand et au sommet japonais. Le domaine de quelque 105 milles carrés est protégé par trois périmètres de défense.

Sur la 148, tout le long de la clôture de métal facile à escalader en temps normal, se trouvent à environ 150 pieds de distance les uns des autres des policiers de la Sûreté du Québec. Tout de suite derrière la même clôture, se retrouve un cordon

similaire de leurs collègues de la GRC. Un peu plus profondément, dans les bois qui entourent l'extravagant chalet de bois rond et ses dépendances construits par un millionnaire américain d'origine suisse, en pleine dépression, se trouve un deuxième périmètre de policiers postés à environ 50 pieds de distance.

Tout autour de ce qui est devenu en 1971 un complexe hôtelier de la chaîne CP, enfin, l'ultime périmètre est constitué de policiers disposés presque épaule à épaule. Certains ont à leurs talons un chien berger n'attendant qu'un signe de la tête pour se manifester.

Suite pour chef d'État

Près de l'entrée principale du domaine, constituée d'une impressionnante arche de bois rond, des camions d'incendie et une ambulance sont en alerte. De chaque côté de l'avenue sinueuse qui mène au complexe hôtelier sont disposés des dizaines de drapeaux des Sept. Non loin de l'entrée, à droite de l'avenue, se trouve, tout fin seul, un fleurdéliné québécois.

A l'extrémité de chacune des ailes du Château, il y a une suite pour chef d'État, tandis que le corridor qui mène à ces suites rénovées pour la circonstance est réservé à sa délégation ministérielle. Comfortables, sans être exagérément luxueuses, ces suites sont constituées d'une chambre à coucher de dimensions moyennes et d'un petit salon doté d'un téléviseur.

Table de chêne

Au centre de la salle Canada, où les leaders se réunissent pour la première fois ce matin, trône une impressionnante table de chêne autour de laquelle les Sept accompagnés de deux ministres chacun tenteront de reprendre le dialogue ou ils l'ont laissé l'été dernier sur l'île San Giorgio, au large du Grand Canal de Venise. Le président des Communautés européennes, M. Gaston Thorn, a droit à un conseiller à la table.

Dans le sens des aiguilles de l'horloge, en partant de la gauche du président du Sommet, M. Trudeau, se trouve M. Thorn, le président français François Mitterrand, le chancelier allemand

Helmut Schmidt, le premier ministre italien Giovanni Spadolini, le premier ministre japonais Zenko Suzuki, le premier ministre britannique Margaret Thatcher et le président américain Ronald Reagan. Ce dernier se trouve donc placé à la droite de M. Trudeau.

A part les longues séances de discussion en anglais, langue des sommets jusqu'à maintenant, même si une majorité des participants parlent le français, les chefs d'État échangeront librement — ce sont souvent les séances les plus fructueuses, au cours des dîners officiels, des repas informels et des entretiens bilatéraux qu'ils auront les uns avec les autres entre les périodes de travail. En tout, les leaders des sept principales puissances capitalistes industrialisées auront une quinzaine d'heures de dialogue pour tenter de cerner les problèmes économiques et politiques de l'heure et de jeter les bases d'une plus grande coordination de leurs différentes décisions dans les prochains mois.

C'était «balconville» hier à Montebello

■ MONTEBELLO — Il y avait «balconville» hier au petit village de Montebello. Prévenus depuis des mois qu'il serait inutile d'essayer de se rendre aux abords du Château pour voir Trudeau, Reagan et compagnie, les résidents de la place ont eu vite fait, en voyant le soleil, de sortir leurs chaises berceuses, leurs appareils radio et même

leurs téléviseurs sur le perron, pour tout voir en même temps. Et le jeu en valait la chandelle!

GILBERT LAVOIE
de notre bureau d'Ottawa

De l'autre côté de la rue, tout au long du domaine, un premier cordon de policiers de la Sûreté du Québec qui se faisaient «cuire» sous un soleil de plomb tout en conservant l'air autoritaire de ceux que l'on charge des missions importantes. Derrière eux, de l'autre côté de la clôture du domaine, un deuxième cordon de policiers, plus relaxes ceux-là, parce que moins en évidence, et aussi mieux protégés du soleil. Il s'agissait bien sûr des policiers de la GRC...

Dans la rue, l'interminable défilé des automobiles du dimanche, gonflé par le flot des véhicules de police et aussi des vacanciers, trainant roulettes, caravanes et tentes-roulottes, constituait un spectacle à eux seuls. Et dans le ciel bleu de Montebello, tout le tintamarre des hélicoptères de l'armée transportant chefs d'État, fonctionnaires et journalistes.

Les spectacles de cette envergure ne sont pas chose courante à Montebello, mais la population locale s'est payée une «bonne traite». Certains résidents, qui n'avaient pas la chance d'avoir pignon sur la rue principale, se sont rabattus sur la terrasse du «Pot au Feu», un petit restaurant qui a fait des affaires d'or. D'autres ont préféré se réunir au petit quai de Montebello, où il y a eu attroupement toute la journée. Bien campés sur leurs chaises pliantes et armés de leurs lunettes d'approche, ils ont pu y voir l'arrivée des hélicoptères, tout en assistant au spectacle fourni par la police ontarienne qui interceptait les embarcations de plaisance sur la rivière des Outaouais.

Plus personne à Montebello ne

pouvait ignorer hier la tenue du sommet économique. D'abord le curé Léo Giroux, qui, incidemment, accueille au presbytère une équipe du réseau américain NBC, a demandé samedi et hier à ses paroissiens de prier pour le succès du Sommet. Ensuite le maire, Adéodat Larrivière, qui a eu l'honneur d'assister en personne à l'arrivée des chefs d'État, a obtenu d'Ottawa près de 350 drapeaux du Canada pour ses contribuables. Les unifolies sont accrochés un peu partout dans le village. Comme tout le monde n'a pas la chance d'avoir un mât, ce sont les antennes de télévision qui arborent la feuille d'érable le plus souvent. «Il paraît qu'on n'en n'a pas donné aux péquistes», a confié une dame d'un âge respectable, en signalant que le gouvernement du Québec n'a pas cru bon, lui, de distribuer des fleurdélinés à la population de Montebello pour cette occasion. «Mais il y en a quand même qui ont hissé leurs drapeaux du Québec», a-t-elle fait remarquer.

Somme toute, c'est avec bonne humeur que la population de Montebello a assisté hier à cette première journée de sommet. En dépit de leur air soupçonneux, les policiers sont tout de même assez gentils, et ils fournissent un bon spectacle en se relayant à toutes les deux heures. Les vérifications de routines ne sont pas trop nombreuses; le seul cas rapporté hier au village a été la fouille d'un véhicule occupé par trois jeunes gens «barbus à l'air louche».

Les plus malheureux dans toute cette journée ont probablement été les automobilistes mal informés qui ont emprunté la route 148 en direction de Montebello, sans se rendre compte immédiatement d'une présence policière accrue. Les billets de contraventions ont été nombreux et, comme d'habitude, sans pitié.



Si les résidents de Montebello étaient agités hier à l'arrivée des chefs d'États qui participent au sommet économique, les agents de la Sûreté du Québec, se tenaient, de leur côté, sur leurs gardes. On sait qu'un système de sécurité exceptionnel a été mis sur pied à l'occasion du sommet. téléphoto UPI

LE SOMMET D'OTTAWA

D'ABORD PRÉOCCUPÉ PAR L'URSS

Helmut Schmidt cherchera à faire partager ses vues sur la détente

■ OTTAWA — S'il faut en juger par l'insistance qu'il a mise hier à défendre sa politique Est-Ouest, il est à prévoir que le chancelier ouest-allemand Helmut Schmidt tentera de faire partager à ses interlocuteurs du Sommet d'Ottawa ses vues sur la détente.

FRANCINE OSBORNE
envoyée spéciale de LA PRESSE

Au cours d'une entrevue en matinée au réseau américain ABC, M. Schmidt a déclaré à plusieurs reprises que l'essentiel des relations Est-Ouest visait d'abord à établir un équilibre militaire entre les deux Blocs, pour ensuite entreprendre des négociations avec l'URSS, notamment sur la question des armements stratégiques.

M. Schmidt a nié qu'il y ait actuellement une vague de pacifisme dans son pays, ni même au sein de son propre parti, déclarant que les Allemands de l'Ouest s'inquiètent surtout du climat politique dans le monde. D'ailleurs, il ne prévoit pas que ce sujet sera abordé au cours des discussions de Montebello.

Le chancelier s'est dit confiant que les négociations stratégiques avec l'URSS débiteraient avant la fin de l'année, ajoutant qu'en attendant, il était important de tendre à un équilibre militaire, notamment par la préparation du déploiement des missiles Pershing en RFA, tel que prévu par l'OTAN. Le chancelier a prédit que les relations entre Washington et Bonn pourraient se détériorer si les Etats-Unis ne considéraient pas ces négociations comme urgentes.

Pressé de questions sur son évaluation de la politique étrangère américaine, M. Schmidt est resté imperturbable et ne s'est pas départi une seule fois de son calme. Plutôt que d'attaquer de

front la politique américaine, il s'est borné à dire qu'il trouvait M. Reagan très courageux, surtout après l'attentat dont il a été victime.

Le chancelier a tenu à souligner cependant que la politique monétaire américaine ainsi que les taux d'intérêts élevés aux Etats-Unis faisaient monter le coût de la vie en RFA. Il a ajouté que son pays ne voulait pas voir son taux de croissance économique ralentir et l'a cité en exemple comme ayant réussi à maintenir une inflation assez faible tout en n'ayant pas recouru à de fortes hausses des taux d'intérêt.

Concernant le commerce de l'Europe avec l'URSS, une question qui préoccupe Washington et qui sera abordée au Sommet, M. Schmidt a souligné que de par sa proximité géographique avec l'URSS, il était tout naturel que la RFA fasse du commerce avec l'Union soviétique. «On peut me reprocher d'acheter trop de gaz naturel des Soviétiques, a-t-il déclaré, mais jusqu'à présent, Washington ne m'a jamais offert de me vendre du gaz américain pour compenser.»

Lorsqu'on lui a demandé s'il

entrevoyait un déclin prochain de l'URSS, le chef d'Etat allemand a estimé que le communisme en soi perdait de son attrait dans le monde, mais selon lui, il ne fait pas de doute que l'URSS est toujours une superpuissance, même si son pouvoir s'exerce souvent de façon «coercitive».

A propos de la Pologne, le chancelier s'est dit convaincu que Moscou y penserait «à deux fois, même à trois fois» avant d'intervenir dans ce pays, surtout après le tollé international soulevé par l'invasion de l'Afghanistan.

Au Moyen-Orient, la RFA ne se propose pas d'intervenir directement, mais soutiendra aux initiatives de paix de la Communauté européenne. Même s'il ne juge pas opportun que l'Organisation de libération de la Palestine y participe, selon lui, le processus de paix entamé à Camp David devrait être élargi, à la fois quant au nombre de participants et quant aux questions abordées. M. Schmidt a catégoriquement refusé de commenter la levée possible, demain par Washington, de l'interdiction de livraison par les Etats-Unis d'avions F-16 à Israël.



Le président américain Ronald Reagan et son homologue ouest-allemand Helmut Schmidt se promenaient hier en voiturette au Château de Montebello.

Le chef de cabinet du président de la CEE meurt mystérieusement

■ BRUXELLES (UPI-AFP) — Un des plus hauts fonctionnaires de la Communauté économique européenne (CEE) a été retrouvé mort hier à Bruxelles, ainsi que son épouse, dans des circonstances qualifiées de mystérieuses par les enquêteurs.

M. Fernand Spaak, chef de cabinet du président de la CEE, M. Gaston Thorn, a été tué d'un coup de fusil de chasse dans son appartement.

Selon les proches de la famille, il aurait été abattu par son épou-

se, Anna-Maria, d'origine italienne, qui était âgée d'une cinquantaine d'années. Cette dernière se serait ensuite donnée la mort, dans la chambre de bain de l'appartement, en s'électrocutant dans une baignoire.

Les autorités policières se sont refusées à tout commentaire, se contentant de confirmer la mort de M. Spaak, qui fut représentant de la CEE aux Etats-Unis entre 1976 et 1980. En hauts lieux, on affirme qu'il s'agit d'un drame à caractère privé.

Le haut fonctionnaire était le fils du défunt premier ministre de Belgique, M. Paul-Henri Spaak, qui fut secrétaire général de l'OTAN de 1957 à 1961 et qui

fut reconnu comme un des chefs d'Etat à avoir le plus contribué à la création du Marché commun.

M. Spaak, qui avait fait son droit à l'Université de Cambridge, avait fait ses premières armes dans l'administration de la CEE en 1952, en qualité de chef de cabinet de M. Jean Monnet, ex-président de la Communauté européenne du charbon et de l'acier.

M. Spaak devait quitter Bruxelles dimanche pour se rendre à Ottawa, afin de s'y joindre à M. Gaston Thorn, au sommet des pays industrialisés. Il avait fourni un travail considérable aux dossiers que la CEE doit présenter durant ce sommet.

IMPORTANT!

VISA

AUX DÉTENTEURS
DE CARTES VISA*

**VOICI UN MOYEN FACILE DE
PAYER VOTRE COMPTE
CHARGE* MALGRÉ L'ARRÊT
DES SERVICES POSTAUX.**

Pendant la grève des postes, toute institution financière émettant des cartes Visa se fera un plaisir d'accepter votre paiement. Vous n'avez qu'à vous rendre à la succursale ou la caisse populaire participante la plus près pour y effectuer celui-ci.

INSTITUTIONS PARTICIPANTES

Banque de Commerce Canadienne Impériale
Central Trust
Banque Toronto-Dominion
Guaranty Trust
Banque Royale du Canada

Confédération des caisses populaires et
d'économie Desjardins du Québec
Principal Trust
Banque de Nouvelle-Écosse
Banque Nationale du Canada

*Institutions canadiennes émettant des cartes. Utilisateurs enregistrés des marques.

Une tragédie de la route fait 2 morts et 10 blessés tout près de Montebello

■ La présence policière accrue sur les routes de l'Ottawa québécois à l'occasion du Sommet économique a peut-être réussi à diminuer la vitesse, mais elle n'a pu prévenir une tragédie routière qui a fait deux morts et 10 blessés dont deux policiers de la GRC à Pointe-aux-Chênes près de Montebello hier.

Les victimes, dont l'identité n'avait pas encore été dévoilée hier soir, occupaient une fourgonnette qui a quitté la route et heurté de plein fouet un ponceau en tentant d'éviter un autre véhicule qui avait ralenti subitement. Ce premier accident a été suivi d'une série de collision

impliquant deux voitures de la GRC et un troisième véhicule.

Selon la police, le troisième véhicule a tamponné les deux automobiles de la GRC qui avaient ralenti en voyant le premier accident. Deux policiers de la Gendarmerie royale ont été blessés, mais leur état n'est pas grave.

Les dégâts ont été plus sérieux parmi la dizaine d'occupants de la fourgonnette impliquée dans le premier accident. Outre les deux morts, quatre autres personnes ont subi des blessures graves, et les autres s'en sont tirés avec des contusions et des coupures moins sérieuses.

AVIS

AUX PROPRIÉTAIRES DE POLICE D'ASSURANCE
DE LA NEW YORK LIFE

POUR RENDRE SERVICE À TOUS SES CLIENTS CANADIENS
PENDANT L'ARRÊT DU SERVICE POSTAL, LA NEW YORK LIFE
LEUR ACCORDE LES DÉLAIS SUIVANTS:

Délai pour verser les primes
Dans tous les cas où, en raison de l'arrêt du service postal, nous n'aurions pas reçu le paiement de votre prime d'assurance-vie ou d'assurance-maladie, laquelle serait échue le 30 juin 1981 ou après, la New York Life vous accorde un délai sans intérêt. Ce délai prendra fin dès que le service postal sera rétabli. Mais vous devrez poster votre paiement aussitôt que la distribution du courrier reprendra, car nous vous accorderons ce délai à condition que le cachet postal fasse foi de votre empressement.

Aux propriétaires d'assurance collective
Si vous avez passé un contrat

d'assurance collective avec la New York Life, lequel contrat protège présentement vos employés, notez qu'aucune annulation de contrat n'aura lieu en raison du non-paiement de vos primes et ce, tant que le service postal ne sera pas rétabli.

Service à tous les propriétaires de police d'assurance
Pour toutes questions concernant votre assurance avec la New York Life, téléphonez ou rendez-vous à notre bureau le plus proche de chez vous.



(514) 844-3373 à Montréal
Bureau 500, 2075, rue Université, H3A 2L1
Directeur: Donald H. Harvey, CLU

Vers une 5e guerre israélo-arabe

■ HABIB: MISSION DÉLICATE ■ ISRAËL ENVAHIT LE SUD-LIBAN

d'après AFP, AP, UPI et Reuter

Les conditions d'une cinquième guerre israélo-arabe, de l'avis général, se dessinent de plus en plus nettement au Moyen-Orient: peu après avoir repoussé hier une demande de cessez-le-feu formulée par le médiateur américain Philip Habib, le premier ministre d'Israël, Menachem Begin, a envoyé hier ses forces terrestres au Sud-Liban tandis que son aviation continuait de pilonner les positions de l'OLP.

«Le gang militariste d'Israël est en train de mettre à exécution le plan américain d'une guerre d'extermination contre le peuple palestinien par le biais du terrorisme officiel d'Etat», a déclaré Yasser Arafat. Selon les services de renseignements libanais, des unités blindées et motorisées de l'armée israélienne ont pris position au cours des dernières 24 heures à Rumaysh, Ain Ebel, Adeyseh et Fafer Kela, à plus de trois kilomètres à l'intérieur du Liban.

De son côté, l'agence palestinienne Wafa faisait état, la nuit dernière d'un débarquement de troupes israéliennes par air et par mer à Mseyleh, près de Nabatiyeh, à douze kilomètres à l'intérieur du Liban.

Plus tôt, le ministre libanais Ali al-Khalil avait déclaré à Tyr

qu'Israël s'appretait à envahir le Liban et que, cette fois, contrairement à leur invasion de mars 1978, les troupes israéliennes pourraient franchir le fleuve Litani, considéré jusqu'ici comme le «ligne rouge» séparant la zone d'influence syrienne, au nord, de la zone d'influence israélienne, au sud.

Pendant que le président syrien Hafez al-Assad, dans un discours devant la direction du Parti baas, exhortait les Syriens à se préparer au «martyr» pour la défense de la patrie, le chef des services de renseignements israéliens, le général Yehoshua Saguy convoquait la presse pour accuser la Syrie d'avoir autorisé l'OLP à se servir de son territoire pour bombarder Israël à l'artillerie.

On apprenait entre-temps, au Caire, le report du sommet Sadate-Begin initialement prévu pour la fin du mois. Mayo, organe du parti du président Sadate, précise toutefois que le sommet a été reporté «à la demande du premier ministre israélien».

Une délégation médicale égyptienne pourvue de médicaments, de vivres et d'instruments médicaux s'appretait la nuit dernière à partir pour Beyrouth qui, dans une odeur de putréfaction et dans un bruit de grues et de pelles mécaniques, dégage et comp-

te ses victimes: 407 morts et 1.110 blessés dans les bombardements à saturation qui se sont succédés sur la capitale et le sud du pays depuis le 10 juillet.

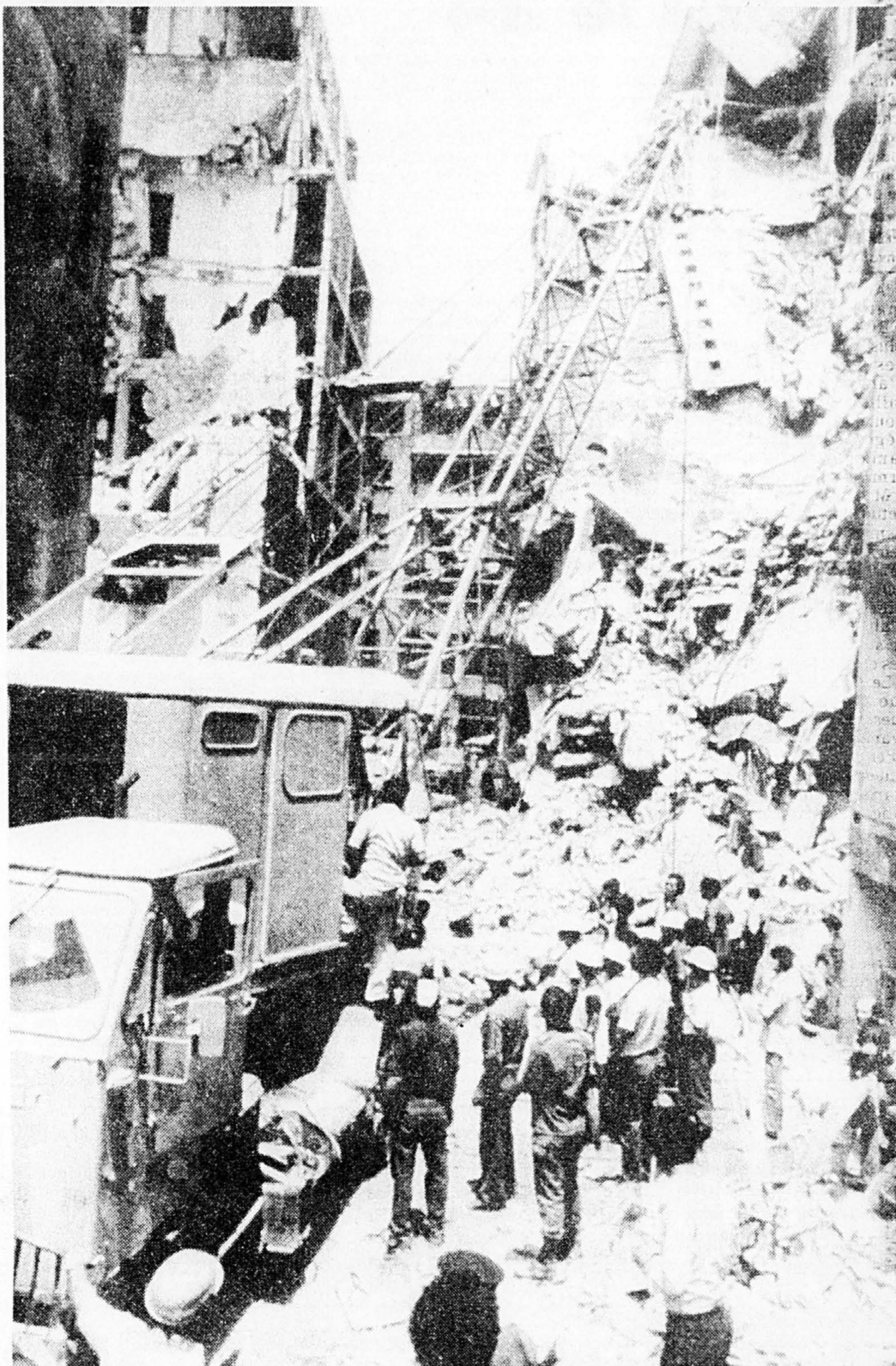
La Libye, qui a offert de remplacer les pertes matérielles palestiniennes et d'aider l'Etat libanais à se défendre contre l'agression israélienne, s'est jointe à la Syrie pour appeler le monde arabe à recourir à l'arme du pétrole contre les Etats-Unis, tenus pour principaux responsables des «massacres barbares» d'Israël au Liban.

A Washington, le secrétaire d'Etat Alexander Haig réaffirmait que le maintien ou la levée du gel sur la livraison des chasseurs F-16 à Israël se décideraient «à l'abri des considérations de politique intérieure américaine», et peu après, un de ses porte-parole, Anita Stockman, démentait que la levée éventuelle de l'embargo sur les F-16 serait liée à la négociation d'un cessez-le-feu au Liban.

Il semble bien pourtant que Philip Habib, abandonnant sa mission première de tenter d'amener la Syrie à retirer ses missiles sol-air du Liban, ait désormais pour mandat d'examiner les possibilités d'un cessez-le-feu dans la région, ce qui signifie que le président Reagan lui demande indirectement de discuter avec l'OLP: Israël cherche-t-il à forcer les Etats-Unis à choisir entre l'Etat juif et le monde arabe? se demandent les observateurs.

Les derniers événements ont eu pour effet de fouetter l'ardeur unificatrice du monde arabe, dans la mesure où le président tunisien Habib Bourguiba, le président des Emirats arabes unis et les gouvernements de Bahrein et de Qatar se sont joints à l'Algérie, à l'Arabie saoudite, au Sud-Yémen, au Koweït et au Soudan pour envoyer des messages de solidarité et des offres d'assistance médicale et matérielle au président Elias Sarkis, au Liban, et au chef de l'OLP.

En Israël même, l'opposition est déchirée: ainsi, le Parti travailliste appuie «ces opérations de routine pour désorganiser les terroristes et empêcher leurs opérations sur les localités frontalières», mais Yitzhak Rabin, ancien premier ministre travailliste, réclame en même temps un «cessez-le-feu immédiat». L'ex-ministre de la Défense Moshe Dayan demande au gouvernement Begin de ne pas se contenter de «casser du Palestiniens» mais de s'efforcer de rechercher une solution politique au problème, en s'adressant à l'OLP.



(téléphoto UPI)

À Beyrouth, on fait appel aux grues pour dégager les cadavres et survivants possibles des bombardements israéliens de vendredi qui ont fait 300 morts.



L'ambassadeur d'Israël à l'ONU, M. Yehuda Blum, sourit à une remarque adressée à son endroit par son homologue soviétique lors d'une séance d'urgence du Conseil de sécurité sur la situation au Liban. (téléphoto AP)

LES DÉTENUS DE L'IRA Dublin fait pression en vain

d'après AP, AFP et UPI

Au lendemain de l'extension des troubles nord-irlandais à Dublin, où des affrontements ont fait 290 blessés samedi, et tandis que deux autres grévistes de la faim glissent vers la mort à la prison de Maze, le gouvernement britannique a une fois de plus exclu hier toute négociation directe avec les détenus de l'IRA.

La situation est devenue particulièrement délicate pour le nouveau gouvernement Fitzgerald, à Dublin, car la mort de Kieran Doherty, 25 ans, qui en est à son 60e jour de jeûne, nécessiterait une élection partielle en République d'Irlande, élection que l'opposition espère gagner pour réduire à une voix seulement son écart au Dail.

Ces considérations semblent avoir joué dans le refus du ministre irlandais de la Justice, manifestations de l'IRA, comme le lui demande la police après les affrontements de samedi. L'IRA entend manifester à nouveau si Doherty meurt. Un huitième gréviste pourrait également mourir: il s'agit de Kevin Lynch, qui en est à son 59e jour de jeûne.

Le gouvernement de Dublin, qui se trouve au centre du conflit pour la première fois depuis les émeutes de 1972, multiplie entre-temps les pressions sur Londres qu'il accuse d'être responsable de l'extension des troubles, mais la déclaration britannique d'hier est un revers pour le premier ministre Garrett Fitzgerald.

Le secrétaire britannique à l'Irlande du Nord, Humphrey Atkins, a toutefois laissé entendre que Londres «est prêt à améliorer les conditions pénitentiaires pour tous les détenus si les militants de l'IRA cessent leur jeûne», mais ceux-ci ont immédiatement rejeté la proposition britannique.

Pologne: les nouveaux chefs sont sévères pour Solidarité

(d'après AFP, UPI et AP)

Au lendemain de la confirmation de Stanislaw Kania au poste de 1er secrétaire du POU par l'ensemble du congrès extraordinaire votant au scrutin secret, le comité central du Parti ouvrier unifié polonais a élu hier un Bureau politique et un secrétariat résolument centristes, tous les élus ayant été proposés par Kania lui-même.

Cependant, pour la première fois, le syndicat indépendant Solidarité, représenté par 20 p. cent des quelque 2.000 délégués au congrès, jouit d'une voix au sein du Bureau politique en la personne de Mme Zofia Grzyb, 52 ans, ouvrière dans une usine de chaussures à Radom.



Kania, à gauche, est félicité après son élection par son seul rival, Barcikowski, sous le regard du général Jaruzelski, à droite. (téléphoto AP)

En guise de contre-poids, le Bureau politique, élargi à 15 membres, comporte toutefois en son sein un véritable «anti-Walesa» en la personne d'Albin Siwak, chef d'équipe dans le bâtiment, à la personnalité bouillante, qui avait affirmé samedi soir, en séance plénière, que «des ouvriers s'étaient suicidés sous la pression de Solidarité».

Ainsi, les graves difficultés économiques de la Pologne n'ont pas été ouvertement débattues à ce congrès extraordinaire, qui s'est plutôt évertué à ramener les courants politiques en conflit sous la coupe des instances dirigeantes, préoccupées par un retour aux normes après les entorses faites au centralisme démocratique.

L'opération ayant, semble-t-il, fonctionné à la satisfaction de l'équipe au pouvoir, le premier ministre polonais, le général Wojciech Jaruzelski, est allé hier soir d'une sévère mise en garde aux ouvriers, affirmant que le gouvernement «remplira ses devoirs constitutionnels» face aux mouvements de grève «si l'anarchie s'approfondit» et «afin de sauver l'Etat de la décomposition».

Déjà, quelque 40.000 dockers menacent de déclencher, jeudi prochain, une grève illimitée s'ils n'obtiennent pas de meilleures conditions de travail et les quelque 6.000 employés des lignes aériennes LOT menacent de débrayer le lendemain, pour une durée illimitée également, s'ils n'obtiennent pas voix au chapitre dans le choix d'un nouveau directeur.

Le discours de Jaruzelski a d'ailleurs porté principalement sur l'économie: le revenu national a chuté de 15 p. cent cette année, a-t-il dit, et il faut augmenter les exportations pour gagner des devises. Il a promis la mise en place, par le gouvernement, de nouvelles structures économiques au début de l'an prochain.

Mais il a affirmé que son gouvernement s'opposerait «avec détermination» aux nouvelles revendications salariales des ouvriers et il a insisté sur la nécessité de maintenir des liens économiques solides avec le Bloc soviétique, déclarant que «la Pologne, pour être la Pologne, doit demeurer un pays socialiste».

Le président soviétique Léonide Brejnev, suivi de la presse des pays de l'Est, s'est félicité de la réélection de Kania, qui, samedi soir, a battu son seul concurrent, Kazimierz Barcikowski, un «libéral», avec 67,4 p. cent des suffrages. Kania a d'autre part réussi à barrer l'entrée au vice-premier ministre «libéral» Rakowski au Bureau politique.

AU NICARAGUA, un demi-million de personnes, soit le cinquième de la population du pays, a célébré hier sur la grande place de Managua le second anniversaire de la révolution sandiniste. L'ambassadeur des Etats-Unis au Nicaragua, M. Lawrence Pezzullo, a présidé la délégation américaine à cet événement auquel le président Reagan avait été personnellement con-

AUX ETATS-UNIS, un sondage AP-NBC indique que les Américains font moins confiance au président Reagan dans la lutte à l'inflation (33 p. cent) qu'ils ne le faisaient (48 p. cent) en janvier dernier. Dans l'entourage du président, c'est le conseiller au Trésor, M. Donald Regan, qui jouit du plus de prestige auprès des citoyens.

LAKE PLACID accueillera en détention 40 réfugiés haïtiens, en vertu d'une décision administrative destinée à soulager les centres de détention de Miami. La même décision prévoit que 50 autres réfugiés haïtiens seront installés à Morgantown, en Virginie de l'Ouest.

EN ANGLETERRE, plus de 700 des 3.000 personnes arrêtées lors des récentes émeutes ont déjà été condamnées par les tribunaux, indique le *Daily Telegraph*. Les condamnés sont souvent ouvriers et chômeurs de tout âge et souvent blancs en majorité. Entre-temps, trois prisonniers de Manchester ont décidé de faire une grève de la faim pour protester contre leurs conditions de détention. Le geste n'a pas de motivation politique.

DES IRANIENS réfugiés en Turquie affirment que des mandats d'exécution vont être émis en Iran contre 100 éminents intellectuels. Seize autres personnes ont été passées par les armes dimanche, apprend-on à Ankara. A Téhéran dans l'intervalle, on indique que le premier ministre Ali Radjaï pourrait se retrouver seul candidat à la présidence lors des élections du 24 juillet. On parle du désistement possible des trois autres candidats, membres du même parti que M. Radjaï.

EN FRANCE, le patronat et les syndicats sont parvenus samedi à un accord interprofessionnel

DÉPÊCHES

fixant à 39 heures la durée hebdomadaire du travail dans l'industrie et les services. D'autre part, les congés annuels payés sont fixés à cinq semaines pour tous. L'objectif que s'est fixé le président Mitterrand est de réduire la semaine de travail à 35 heures d'ici 1985.

A PÉKIN, l'ancien conseiller du président Carter, M. Brzezinski, s'est vigoureusement prononcé hier en faveur de la fourniture d'armes offensives américaines à la Chine. Il a insisté sur l'existence dans les relations internationales «d'une nouvelle réalité» constituée par «la coalition» formée par les Etats-Unis, la Chine, le Japon et l'Europe de l'Ouest.

LE VIETNAM a qualifié hier d'«irréalistes et illégales» les résolutions prises par la conférence des Nations unies sur le Cambodge qui s'est achevée vendredi à New York. Le Vietnam, indique une agence gouvernementale, considère la conférence comme une manipulation des «impérialistes américains et des expansionnistes chinois qui cherchent à prendre leur revanche pour les défaites qu'ils ont subies en Indochine».

EN SUISSE, un attentat à l'explosif a été perpétré hier contre les locaux du parlement helvétique à Berne. L'attentat a fait peu de dégâts selon la police qui affirme ignorer l'identité d'un groupe qui a revendiqué le méfait, «L'Organisation du 9 juin». A cette date, un Arménien avait été arrêté à Genève après avoir abattu par balles un employé du consulat de Turquie.

L'URSS a déployé environ 250 de ses nouveaux missiles SS-20, dont les deux-tiers sont orientés vers l'Europe de l'Ouest, a déclaré le Département de la défense des Etats-Unis, précisant qu'un nouveau missile est installé chaque semaine. Pour sa part, M. Eugene Rostow, directeur de l'agence américaine pour le contrôle des armements, a déclaré à un journal allemand que la décision de l'OTAN de déployer des euromissiles en Europe occidentale n'est pas négociable.

Tarzan et «Bo» Jane sur nos écrans le 24

NEW YORK (UPI) — Un tribunal d'appel a refusé d'émettre une injonction qui aurait empêché la présentation d'une nouvelle version cinématographique de la vie de Tarzan, l'homme de la jungle, dans lequel Bo Derek campe le personnage de Jane.

Le tribunal a maintenu un jugement antérieur permettant à la société MGM de distribuer les bobines du film «Tarzan, l'homme-singe». Le film sera projeté dans 1,000 cinémas américains à compter du 21 juillet.

L'issue d'une vaste campagne de promotion qui aura coûté \$2.5 millions à la MGM.

Une injonction contre la projection de ce film avait été réclamée par la famille d'Edgar Rice Burroughs, créateur du personnage de Tarzan. Ce dernier avait reçu \$20,000 à titre de droits d'auteur, lorsqu'il avait permis à la MGM de tourner le personnage de Tarzan au cinéma, en 1931.

Les parents d'Edgar Rice Burroughs accusaient Bo Derek — Jane de camper un personnage sexuellement trop suggestif.



Toute l'action est une autre de ces «comédies des erreurs» dont les poètes élisabéthains ont régalé leur époque.

BRITTEN À FESTIVAL OTTAWA

Un «songe» shakespearien condensé

A MIDSUMMER NIGHT'S DREAM, opéra en trois actes de Benjamin Britten. Adaptation du texte de Shakespeare par B. Britten et Peter Peare. Chef d'orchestre: Mario Bernardi. Mise en scène: Brian Macdonald. Décors: Henry Bardon. Costumes: Michael Stennett. Éclairages: Neil Peter Jampolis. Assistant chef d'orchestre et chef des chœurs: Brian Law. Distribution: Richard Greenblatt (Puck); John York Skinner (Oberon); Norma Burrows (Tytania); John Stewart (Lysander); Diane Loeb (Hermia); Gary Rolysa (Demetrius); Barbara Collier (Helena); John Dodington (Quince); Pierre Charbonneau (Smug); Mark Pedroni (Starvoling); Bernard Fitch (Pilate); Martin Chambers (Snout); Claude Corbeil (Bottom); Thomas Goetz (Thesus); Janice Taylor (Hippolyta); David Wiltse (Cobweb); Matthew McCoy (Peaseblossom); Alister McRae (Mustardseed); Julie Nestralab (Moth).

Avec l'Orchestre du Centre national des Arts d'Ottawa, vendredi soir au CNA, en présence du Chancelier de la République fédérale allemande et de Mme Schmidt et du premier ministre, M. Trudeau. Reprises les 22 et 24 juillet.



JEAN-PAUL BROUSSEAU

OTTAWA — A la fin de son opéra, une synthèse en trois actes de la pièce de Shakespeare qui porte le même titre, le personnage de Puck s'adresse ainsi au public: «Ombres que nous sommes, si nous avons déçu, figurez-vous seulement (et tout sera réparé) que vous n'avez fait qu'un somme, pendant que ces visions vous apparaissent...»

La représentation ayant débuté une demi-heure après l'heure réglementaire de 20h au CNA à cause de la présence du Chance-

lié d'Allemagne fédérale et Mme Schmidt et du premier ministre, M. Trudeau, tout le monde, vers onze heures, n'était pas plongé dans le sommeil, mais plusieurs devaient sentir avec joie ce moment approcher — d'autant plus que Thésée et Hippolyta, pour qui a lieu le «spectacle» des paysans à la cour d'Athènes, invitent eux-mêmes leur entourage à se retirer pour la nuit.

L'anglais shakespearien, déjà dense au théâtre, est encore plus difficile à suivre dans la bouche de chanteurs d'opéra. L'œuvre de prolifique Britten ne comporte en effet qu'une seule réplique qui ne vienne pas du texte de la pièce elle-même.

Toute l'action est une autre de ces «comédies des erreurs» dont les poètes élisabéthains ont ré-

galé leur époque. Le suc d'une fleur aphrodisiaque est-il dispensé par Puck au mauvais destinataire que voilà Lysandre poursuivant Helena au lieu d'Hermia, pendant qu'Hermia brûle pour Demetrius qui poursuit Hermia, laquelle court après Lysandre.

Tout cela deviendrait étourdissant, sinon pour ces moments où les paysans préparent la «pièce» dans la pièce pour le mariage de Thésée et Hippolyta. La distribution présente un choix d'assez bons chanteurs qui sont également de bons acteurs. Fiez-vous, par exemple, à Claude Corbeil avec sa tête d'âne pour dériver un auditoire comme il en est seul capable, avec son sens du comique.

Le jeu de Richard Greenblatt en Puck, comme pour beaucoup d'autres, a un beau relief, grâce à la mise en scène de Brian Macdonald, qui donne à tout ce qu'il touche à l'opéra un caractère qui lui vient du métier chorégraphique. Ici comme au ballet, on peut être sûr que les mouvements épousent toujours les temps forts de la musique.

Henry Bardon avait à repré-



Twiggy dans «Pygmalion»

Twiggy, le célèbre mannequin, devenue actrice et chanteuse depuis quelques années, a été choisie pour jouer le rôle d'Eliza Doolittle, dans une nouvelle version de la pièce «Pygmalion» de Bernard Shaw. Elle jouera aux côtés de Robert Powell qui campera le professeur Higgins. La pièce, d'une durée de deux heures, doit être présentée à la télévision britannique l'automne prochain.

3 SHADES OF FLESH
18 ANS
Des 12h
EVE

AVIS IMPORTANT
* OZZY OSBOURNE *
À TOUS LES DÉTENTEURS DE BILLETS
Le spectacle prévu le 31 juillet a été remis au mardi 28 juillet
Les billets achetés pour le 31 sont valides pour le 28 juillet. Les détenteurs ne pouvant pas assister au spectacle du 28 doivent se faire rembourser immédiatement.
IL RESTE ENCORE QUELQUES BONS BILLETS.
Aux guichets du théâtre Saint-Denis et à tous les comptoirs Ticketron
28 JUILLET — 20h30 — THÉÂTRE SAINT-DENIS

FORUM * FORUM * FORUM * FORUM * FORUM * FORUM

chem présente
DEMAIN SOIR
TOM PETTY AND THE HEARTBREAKERS
Mardi, 21 juillet — 20 h 00
Forum de Montréal
Billets \$10.50 en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron
Une production Donald K. Donald

NOTEZ BIEN
La rubrique «Quoi faire aujourd'hui» et les programmes des spectacles (films, pièces de théâtre, variétés, concerts) paraissent maintenant dans notre cahier des sports de format tabloïd.

Paul Anka

EN SPECTACLE
À L'OCCASION D'UN CONCERT MARQUANT SES 25 ANS DE VIE ARTISTIQUE
DU 18 AOÛT AU 23 AOÛT

MARDI 18 AOÛT — 20 h 30
MERCREDI 19 AOÛT — 20 h 30
JEUDI 20 AOÛT — 20 h 30

VENDREDI 21 AOÛT — 18 h 30 & 22 h 00
SAMEDI 22 AOÛT — 18 h 30 & 22 h 00
DIMANCHE 23 AOÛT — 20 h 30

BILLETS \$20., \$16. & \$12.50 EN VENTE AUX GUICHETS DE LA P.D.A., MONTRÉAL TRUST P.V.M., PLACE BONAVENTURE, PLAZA ALEXIS NIHON ET FAIRVIEW.
UNE PRODUCTION DOUBLE M. ET DONALD K. DONALD.

849-9469

3 FILMS AGUICHANTS
ELLES SONT TOUJOURS OUI!
A LA RECHERCHE de l'EXTASE ANNIE, la fille de l'INNOCENCE
EROS

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

TÉLÉ-CÂBLE

Les émissions à ne pas manquer

15 31 20h00
ÉQUITATION
Circuit équestre du Québec, concours hippique de Ste-Adele. Catégorie: sauteur junior. (1er de 4). En vedette: Linda Younger, Mario Deslauriers et Nathalie Mathers. Invité: Richard Lachapelle.

20 26 11h00
MADemoiselle CLEF DE SOL
Présentation des petites notes, chant canon, danse, chant mimé, jeu musical et lecture de poèmes. Voila le contenu de l'émission de «Mademoiselle clef de sol», dans le but d'initier les jeunes à la musique.



Vianney Lelièvre et Anne Le Dain, du TNM, accueillent cette semaine Marc Hébert, Sophie-Hélène Larain (notre photo) et Edgar Fruiter. «L'envers du décor» présente en plus l'horaire des théâtres d'été à travers la province. A voir au canal 25 (Télé-Reportage) à 20h00 et minuit, mercredi à 06h00, jeudi à 16h00 et minuit, samedi et dimanche à 20h00.

SPORTS ET LOISIRS 15 31

07:15 COMMUNIQUÉS
07:30 LA BONNE HABITUDE
07:45 COMMUNIQUÉS
09:00 INTER-CROSSE
10:30 HANDBALL
12:00 JEUNE CINÉMA
12:30 TÉLÉ BILLARD
14:30 ATHLÉTISME
16:04 COMMUNIQUÉS
16:30 PATIN À ROULETTES
17:00 LA BONNE HABITUDE
17:15 COMMUNIQUÉS
17:30 LES COURSES A BLUE BONNETS
18:00 LE MONDE DES COURSES
18:30 INTER-CROSSE
20:00 ÉQUITATION
21:57 COMMUNIQUÉS
22:00 TENNIS DE TABLE
22:30 JEUNE CINÉMA
23:00 LES JEUX RÉCRÉATIFS
23:30 LES COURSES A BLUE BONNETS

ENFANTS ET JEUNESSE 20 26

07:30 MIREILLE ET ARSÈNE LAPIN
08:00 BRICOLINE
08:15 LE PETIT DÉTECTIVE
08:30 DESSINS ANIMÉS — Musti
08:45 AU PAYS DES MERVEILLES
09:00 LA CLE DES CHAMPS
09:30 DESSINS ANIMÉS — Pierre
10:00 SOUPIRS ET VARIATIONS
10:30 FILMS D'ENFANTS
11:00 MADemoiselle CLEF DE SOL
12:00 MILLE ET UNE IMAGES
12:30 MIREILLE ET ARSÈNE LAPIN
13:00 JOUONS ENSEMBLE
13:15 DESSINS ANIMÉS — Pierre
13:30 FAIS DODO
13:45 L'Oncle Pierre raconte une histoire, Capitaine Craddock.
14:00 DESSINS ANIMÉS — Pils
14:15 DESSINS ANIMÉS — Gustave
14:30 CHATEAU DES MAGES
15:00 BRICOLINE
15:00 LE PETIT DÉTECTIVE
15:30 DESSINS ANIMÉS — Musti
15:45 AU PAYS DES MERVEILLES
16:00 ENFANTS DU THÉÂTRE
16:30 CLIN D'OEIL
17:00 TONTON ROCKY
17:30 LES ORALIENS
18:00 GRENIER SOUS LA MER
18:30 CHATEAU DES MAGES
19:00 MOUDES REDUITS
20:00 JOUONS ENSEMBLE — Voir 13h00
20:15 FAIS DODO
20:30 FAIS DODO

Pour les régions qui reçoivent 30 canaux ou plus

CANAL 30
14h00
L'HOMME ET L'HABITATION
Un documentaire de deux heures qui nous renseigne sur le besoin primordial d'un habitat; sur l'urbanisation au Québec; sur la restauration des maisons de la Place Royale et sur les demeures de nos ancêtres.

Pour les régions qui reçoivent 21 canaux

CANAL 9
20h30
VOTRE CABLODISTRIBUTEUR VOUS ÉCOUTE
Chaque lundi, Pierre Leduc anime cette ligne ouverte dans le but de connaître l'opinion des téléspectateurs sur les canaux d'Inter-Vision. Il reçoit donc un invité impliqué directement dans la programmation du canal en question et informe les gens sur le contenu des émissions. Les abonnés du câble sont invités à donner des suggestions sur ce qu'ils aimeraient voir au petit écran au réseau Inter-Vision. A noter que cette émission est aussi diffusée au 9 (pour ceux qui reçoivent 30 canaux).

COURS 15 24

09:00 IMPROVISON-NOUS: TECHNIQUES DE RELAXATION
10:00 DANSE
11:00 LA BEAUTÉ SELON EDITH SERE
11:30 INFORM'AUTO

Ces émissions sont présentées aux abonnés des systèmes de cablodistribution faisant partie du Réseau Inter-Vision

Cablevision nationale 270-6161
Télécablé Vidéoat 656-2111
Télécablé de la Rive Sud 833-1920
Câblvision Haut Richelieu 346-1127
Transvision Rive Sud 655-6300
Télécablé des Milla Iles 471-2710

15 ou 20 s'adresse aux abonnés qui reçoivent 21 canaux; 24 26 ou 31 s'adresse aux abonnés qui reçoivent 30 canaux ou plus. A QUÉBEC: «Sports et Loisirs» est diffusé au canal 29. «Enfants et jeunesse» au canal 26 et «Cours» au canal 25.

3 jeunes recherchés pour le meurtre de l'agent de sécurité Moe Zimmel

Trois jeunes gens — un évadé et deux femmes — sont activement recherchés par la police de la CUM afin d'être interrogés sur le meurtre de l'agent de sécurité Moe Zimmel, abattu lors d'un vol à main armée, le 10 juillet.

Les fugitifs sont Sylvain Pichette, âgé de 23 ans, Linda Després, âgée de 20 ans, et Carole Grand-Maison, près de la trentaine.

Pichette mesure 1,70 mètre et pèse 66 kilos.

Il a les cheveux et les yeux bruns. Au moment du vol, il arborait une moustache et boitait de la jambe droite. Evadé de la prison de Bordeaux le 30 mai, il est recherché en vertu d'un mandat du coroner. Il serait actuellement accompagné des deux jeunes femmes également recherchées.

Toutes personnes susceptibles de fournir des informations sur ces trois personnes est priée de communiquer avec la section des homicides de la police de la CUM, en composant 934-2445.

Le jeune Demers a bel et bien été étranglé, mais on ne sait comment

Les médecins légistes n'ont pu déterminer de quelle façon le petit Jean-Yves Demers, pour la mort duquel l'agent de sécurité Joseph André Larivée a été accusé de meurtre, a été étranglé.

Le Dr Jean Houde, de l'Institut médico-légal du Québec, a affirmé que l'enfant de huit ans avait succombé à la strangulation, « mais je ne sais pas comment. Malgré toutes mes recherches, je ne peux dire comment la victime a pu être étranglée », a-t-il précisé au procès de Larivée, à Montréal.

Jean-Yves Demers fut retrouvé mort le 15 janvier à l'arrière du centre commercial Carrefour du Nord, à Saint-Jérôme. Selon le Dr Houde, toutes les ecchymoses et éraflures découvertes sur le corps de l'enfant n'ont pu causer sa mort. Il n'a subi aucune lésion aux artères, au myocarde ou de fracture du crâne.

Le médecin légiste fonde son diagnostic de strangulation sur le fait que des substances anormales furent prélevées sur les bronches, que la couleur des poumons en était anormalement foncée et que des petites quantités de sang étaient présentes dans les oreilles. Le Dr Houde a d'ailleurs admis qu'il

était possible qu'une victime de strangulation ne porte aucune marque généralement attribuable à ce genre de mort.

Dans sa déposition aux enquêteurs, l'accusé de 53 ans avait prétendu qu'au moment où la victime le suivait dans sa tournée à l'usine Liberty Smelting, où il travaillait, le petit Demers était accidentellement tombé dans un trou du plancher.

Selon le quinquagénaire, il aurait appliqué, sans succès, la respiration bouche à bouche, durant une vingtaine de minutes, au petit Demers qui ne respirait plus.

Enfin, le Dr Houde a également affirmé qu'il n'avait pu déceler chez la victime aucune trace probante d'assaut sexuel.

Le congrès eucharistique de Lourdes se penche sur la faim dans le monde

LOURDES (AFP) — Le 42e Congrès eucharistique international réuni à Lourdes a eu hier matin sa messe dominicale, et elle était à l'échelle du monde.

Il n'y avait plus, comme l'a écrit saint Paul, « ni Juif ni Grec, ni esclave ni maître ». Il n'y avait plus qu'un peuple de 30.000 à 40.000 personnes de 76 nations massées dans la prairie qui fait face à la grotte miraculeuse chantant sa foi en « Jésus-Christ, pain rompu pour un monde nouveau ».

Cette cérémonie se plaçait à mi-parcours du Congrès, ouvert le 16 juillet, et qui se terminera le 23. Un Congrès studieux, centré sur le problème de la faim dans le monde et dont l'objectif est d'amener les catholiques à une prise de conscience de leurs responsabilités propres.

Sur le plan théologique, le congrès a été préparé par le symposium de Toulouse, au cours duquel plusieurs représentants du tiers-monde sont venus exposer la situation de leurs pays et inviter les chrétiens occidentaux à changer fondamentalement leurs mentalités pour une meilleure répartition des biens et des richesses.

un concert de negro spirituals inspirés de récits bibliques.

Dans les rues de Lourdes et sur l'esplanade des sanctuaires, une foule cosmopolite se côtoie: Asiatiques, Africains en costumes traditionnels, Latino-Américains portant le sérape ou le poncho, tous avec le signe distinctif des congressistes: le foulard ou le blanc (les couleurs du Saint-Siège) marqué de l'insigne du congrès.

Le soir, après la veillée aux flambeaux, jeunes et moins jeunes entonnent l'alleluia de Taizé ou le chant du congrès: « C'est toi Seigneur, le pain rompu livré pour notre vie.

« Responsabilité - partage - eucharistique » s'est concrétisée dans un « message aux chrétiens du congrès eucharistique, à toutes les communautés chrétiennes et à tous les hommes qui espèrent un monde nouveau ».

Ainsi l'archevêque de Paris, Mgr Jean-Marie Lustiger, a traité au cours d'une conférence, de l'eucharistie et de l'évangélisation, tandis que des tables rondes se poursuivent portant sur l'eucharistie et la souffrance ou encore

« La responsabilité - partage - eucharistique » s'est concrétisée dans un « message aux chrétiens du congrès eucharistique, à toutes les communautés chrétiennes et à tous les hommes qui espèrent un monde nouveau ».

Ainsi l'archevêque de Paris, Mgr Jean-Marie Lustiger, a traité au cours d'une conférence, de l'eucharistie et de l'évangélisation, tandis que des tables rondes se poursuivent portant sur l'eucharistie et la souffrance ou encore

« Responsabilité - partage - eucharistique » s'est concrétisée dans un « message aux chrétiens du congrès eucharistique, à toutes les communautés chrétiennes et à tous les hommes qui espèrent un monde nouveau ».

Ainsi l'archevêque de Paris, Mgr Jean-Marie Lustiger, a traité au cours d'une conférence, de l'eucharistie et de l'évangélisation, tandis que des tables rondes se poursuivent portant sur l'eucharistie et la souffrance ou encore

« Responsabilité - partage - eucharistique » s'est concrétisée dans un « message aux chrétiens du congrès eucharistique, à toutes les communautés chrétiennes et à tous les hommes qui espèrent un monde nouveau ».

Ainsi l'archevêque de Paris, Mgr Jean-Marie Lustiger, a traité au cours d'une conférence, de l'eucharistie et de l'évangélisation, tandis que des tables rondes se poursuivent portant sur l'eucharistie et la souffrance ou encore

TRAITEMENT DE LA DÉPRESSION

Le Centre de recherche en psychiatrie biologique de l'hôpital Douglas est en train de conduire un programme d'évaluation sur l'efficacité du métabolisme de médicaments contre la dépression. Nous sommes à la recherche de personnes entre 21 et 60 ans, en bonne santé physique, qui souffrent de symptômes de la dépression modérée. Les symptômes les plus fréquents perçus dans les états de dépression sont les suivants: le tristesse, la fatigue ou manque d'énergie, la perte des intérêts habituels, l'insomnie, l'anorexie et l'incapacité de se concentrer. Chaque patient aura une prise de sang de même qu'une interview avec un psychiatre à raison d'une fois par semaine. Le programme de traitement dure six semaines, est confidentiel et gratuit.

Si vous voulez plus de renseignements ou un rendez-vous, téléphonez après 11h du lundi au vendredi.

Docteur R. Spees
(tél.: 761-6131, poste 220)

ÉVITEZ LA GRÈVE DES POSTES

POUR \$100

Nous livrons votre lettre partout à travers le monde (sauf au Canada)

US et MÉTRIQUE: 1 ou 2 AUTRES: 1 ou 2

Plus vous achetez, plus vous économisez

LA MAISON DE LA POSTE AMÉRICAINNE

628 av. St-Jacques
Montréal, Québec H3A 2K4
842-2424

LES CINÉMAS ET CINÉ-PARCS ODEON

LES MERCENAIRES DE L'ESPACE
plus 2e film à chaque ciné

Champlain #1	524-1885
Jean-Talon	725-7000
Brossard #3	465-5906
Odeon #1 Laval	887-5207
aussi Rex St-Jérôme	

Le film de Walt Disney
LE TROU NOIR
2e film UN COSMONaute chez le Roi Arthur

Berri #1	288-2115
(Dolby)	
Crémazie	388-4210

LES GUERRIERS DE LA FORMULE I
plus 2e film à chaque ciné

Mercier	255-6224
Villeray	388-5577

DEUX SUPER COWBOYS
plus 2e film à chaque ciné

Berri #3	288-2115
Longueuil #1	679-7451
Verdun	768-2097

Un film de Tom Cruise
UN DROLE DE FILIC
plus 2e film à chaque ciné

Odeon #1	655-0692
Boucherville #2	655-5515
Laval #3	655-5515
Champlain #2	524-1885

Georges Hamilton dans
ZORRO, LE GAY BLADE

Plaza Alexis Nihon #1	935-4246
Brossard #1	465-5906
Odeon #2 Laval	887-5207

ESCAPE FROM NEW-YORK
plus 2e film à chaque ciné

Plaza Alexis Nihon #2	935-4246
Bonaventure #2	861-2725

Le film de Walt Disney
ÉTRANGER, LE 8e PASSAGER
plus 2e film à chaque ciné

Berri #1	288-2115
Longueuil #2	679-7451

LES ARISTOCRATES
2e film UN CANDIDAT AU POIL

Dauphin #1	721-6060
Capitol	288-2115

Un film de Francis Truffaut
LE DERNIER MÉTRO

Dauphin #2	721-6060
Berri #2	288-2115

THE CANNONBALL RUN
Plaza Alexis Nihon #3 931-3313

Côte-des-Neiges #1	735-5328
Brossard #2	465-5906

Bill Murray dans **STRIPES**

Bonaventure #1	861-2725
Decearie #1	341-3190

THE FOUR SEASONS
Decearie #2 341-3190

THE GREAT MUPPET CAPER
Place du Canada Côte-des-Neiges #2 861-4595

Les Films Mutuals présentent
CALIGULA
version anglaise anglaise
aucun laissez-passer au carte de l'âge d'or accepté
admission générale \$7,00

Cinéma de Paris 875-1882
sur semaine: 12:00, 3:00, 6:00, 9:00

Dim. à Jeu. Le film principal débute au crépuscule dans les Ciné-Parcs!

Her passion was too much for me
Misty
in Color

mais monsieur, je ne vous connais pas!
LA RONDE PLAISIR

LOVEFACE
Harry Belafonte
Miss Jones

PAPINEAU 2 Dès 12h.

mais monsieur, je ne vous connais pas!
CARESSES INAVOUIABLES

PAPINEAU 1 Dès midi

OMÉGA LONGUEUIL

brubaker
Course contre l'enfer
St-denis 2
1500 RUE ST-DENIS 845-3322

12 difficulté privée au cours de l'après-midi
SUZANNE
St-denis 3
1550 RUE ST-DENIS 845-3322

Vices privés Vertus publiques
desjardins 1
BASILIAIRE 1 288-3141

Flèvre des Planches
desjardins 2
BASILIAIRE 1 288-3141

LES MARIAGES POUR COUPLES
desjardins 3
BASILIAIRE 1 288-3141

La Cité des Femmes
desjardins 4
BASILIAIRE 1 288-3141

Collégiennes à tout faire
bijou
509 RUE PAPINEAU 527-9131

2 FILMS ÉROTIQUES DANS CHAQUE SALLE 18 ANS

YOUNG, WILD AND WONDERFUL
LE BEAUVEN
5117 PARK 644-1032

SALLES CLIMATISÉES

NOUVEAU PROGRAMME
3 FILMS
AGE D'OR TOULOURS \$1,00
desjardins
4015 ST LAURENT 845-5215

CASSETTES VIDÉO À VENDRE

24e SAISON THÉÂTRE INTERNATIONAL DE MONTRÉAL ILE STE-HELENE via Ciné du Havre

UN ROI QU'A DES MALHEURS
de ROMO FORLANI

FRANK OISE FAUCHER

DOROTHEE BERRYMAN

PRIX SPÉCIAUX mardi, mercredi et jeudi
Age d'or, étudiants et groupes
À NE PAS MANQUER
MATINÉE
Les 18-22 et 25 juillet 18h
Jeudi 25 juillet 20h30
Esso

LA Poudrière

UN ROI QU'A DES MALHEURS

DOROTHEE BERRYMAN

PRIX SPÉCIAUX mardi, mercredi et jeudi
Age d'or, étudiants et groupes
À NE PAS MANQUER
MATINÉE
Les 18-22 et 25 juillet 18h
Jeudi 25 juillet 20h30
Esso

PALACE 6
POUR VOTRE AGRÉMENT...
Vous pouvez entrer au Palace 6 par la rue Ste-Catherine ou par la rue Cathcart.

Indiana Jones — le nouveau héros des créateurs de Jaws et Star Wars.

RAIDERS of the LOST ARK 14 ANS

IMPERIAL 1430 BLEURY 288-7102

12:30, 2:40, 4:50, 7:05, 9:20.

ROGER MOORE JOUE POUR TOUS
JAMES BOND 007 dans

FOR YOUR EYES ONLY United Artists

CLAREMONT: sem: 7:00, 9:20. DORVAL: sem: 7:00, 9:15. LAVAL: sem: 7:00, 9:20. PALACE 1: 12:20, 2:40, 5:00, 7:20, 9:40. PALACE 2: 1:30, 3:40, 6:00, 8:20. PALACE 3: 1:40, 4:00, 6:20, 8:40. PALACE 4: 12:30, 2:50, 5:10, 7:30, 9:50. VERSAILLES: sem: 6:40, 8:55. CINÉ-PARC DOLLARD: ouverture à 7:30, radio AM requis.

PALACE 688-6981 MCGILL 688-7776

CLAREMONT 5038 BROADWOOD 486-7355

DORVAL 2 260 AVE DORVAL 631-8586

GREENFIELD PARK 3 PL GREENFIELD PARK 671-6129

VERSAILLES 2 PLACE VERSAILLES 353-7880

Cinéparc DOLLARD 2 PLUS TRANS-CANADIENNE S 55 684-8442

au Ciné-parc: «ROADIE» couleurs

LA SUPERMAN POUR TOUS

KENT, GREENFIELD et LAVAL: sem: 7:00, 9:15. DORVAL: sem: 7:15, 9:35. LOEWS 2: 12:00, 2:25, 4:50, 7:15, 9:35. LOEWS 3: 1:00, 3:30, 6:00, 8:30. CINÉ-PARC DOLLARD: ouverture à 7:30, radio AM requis.

LOEWS 954 STE-CATHERINE 861-7437

LAVAL 1 5100 SHERBROOKE 489-9103

GREENFIELD PARK 1 PL GREENFIELD PARK 671-6129

KENT 1 5100 SHERBROOKE 489-9103

DORVAL 3 260 AVE DORVAL 631-8586

Cinéparc DOLLARD 4 PLUS TRANS-CANADIENNE S 55 684-8442

PLUS au Ciné-parc: «OH! GOD, BOOK II»

MEL BROOKS' HISTORY OF THE WORLD PART I

12:10, 2:00, 3:50, 5:40, 7:35, 9:30. PVM 2: 1:20, 3:15, 5:10, 7:05, 9:00. LA CITÉ: 7:30, 9:30. SNOWDON: 7:20, 9:20.

SNOWDON 5275 DECARIE 482-1322

LaCité 2 1375 AV DU PARC 844-2829

BLAKE EDWARDS' **SOB**

LOEWS: 12:35, 2:45, 4:55, 7:05, 9:20. CINÉMA: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10. FAIRVIEW: 7:00, 9:10. Ciné-Parc Dollard: ouverture à 7:30, radio AM requis.

LOEWS 1 954 STE-CATHERINE 861-7437

LE CINÉMA WESTMOUNT SQUARE 931-7477

Cinéparc DOLLARD 3 PLUS TRANS-CANADIENNE S 55 684-8442

FAIRVIEW 1 TRANS CANADIAN S 52 697-8095

PLUS au Ciné-parc: «BLACK SUNDAY» couleurs

Les dragons étaient réels! POUR TOUS

DRAGONSLAYER

1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

PALACE 4 688 STE-CATHERINE 866-8991

Walt Disney Productions' **The Fox and the Hound** POUR TOUS

TOUT NOUVEAU!

Festival d'animation!
Once Upon A Mouse

AVENUE VAN HORNE: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. FAIRVIEW: 12:30, 2:35, 4:40, 6:45, 8:50.

AVENUE 1224 AVE GREENE 937-2747

VAN HORNE 6150 CÔTE DES NEIGES 731-8243

FAIRVIEW 2 TRANS CANADIAN S 52 697-8095

Vous ne pourriez avoir plus de plaisir pour votre argent!

arthur

Dudley Moore Liza Minnelli

YORK: 1:15, 3:15, 5:15, 7:20, 9:25. LA CITÉ 1: 7:15, 9:15. LA CITÉ 2: 7:30, 9:30. DORVAL: 7:00, 9:00. CINÉ-PARC DOLLARD: ouverture à 7:30, radio AM requis.

YORK 1847 ST-CATHERINE 893-8776

LaCité 1375 AV DU PARC 844-2829

DORVAL 1 260 AVE DORVAL 631-8586

Cinéparc DOLLARD 1 PLUS TRANS-CANADIENNE S 55 684-8442

PLUS au Ciné-parc: «JUST TELL ME WHAT YOU WANT» couleurs

2 FILMS ÉMOUVANTS DE DIANE KURYS!

«Drogues avait 13 ans. Anno 13...»

Diabolique Menthe Un film de DIANE KURYS

«COCKTAIL MOLOTOV» couleurs

Le PARISIEN 2 480 STE-CATHERINE 866-3856

«DIABOLO» 2:30, 6:10, 9:55.

«COCKTAIL» 12:40, 4:20, 8:00.

L'HOMME ÉLÉPHANT

PARISIEN: 12:20, 2:35, 4:55, 7:15, 9:35. LAVAL: sem: 6:30, 8:40.

Le PARISIEN 4 480 STE-CATHERINE 866-3856

LAVAL 4 CENTRE LAVAL 688-7776

LA GAGNE AUX FOLLES ET

Le PARISIEN 5 480 STE-CATHERINE 866-3856

UGO TOGNAZZI MICHEL SERRAULT

IL VOUS FAUT VOIR CE FILM REMARQUABLE! —After Dark

un film de NICOLAS ROEG

ENQUÊTE SUR UNE PASSION (BAD TIMING / A SENSUAL OBSESSION)

ÉLYSÉE 1 25 MILTON 842-0553

Sem.: 7:00, 9:15.

LA GUERRE DES BOUTONS POUR TOUS

YVES ROBERT

ÉLYSÉE 2 25 MILTON 842-0553

Sem.: 6:05, 8:00, 9:55.

Dans un univers affamé d'énergie, aucun secret n'est plus précieux que celui de...

LA FORMULE 14 ANS

GEORGE C. SCOTT

MARLON BRANDO

MARTHE KELLER

v.f. de THE FORMULA

Plus: 2e. GRAND FILM en Couleur

LE CONVOI avec KRIS KRISTOFFERSON - ALI MACGRAW

PARISIEN: 1:10, 5:20, 7:25. GREENFIELD: sem.: 7:10, LAVAL: sem.: 7:25. VERSAILLES: sem.: 7:05.

Le PARISIEN 1 480 STE-CATHERINE 866-3856

LAVAL 2 CENTRE LAVAL 688-7776

GREENFIELD PARK 2 PLACE VERSAILLES 353-7880

VERSAILLES 1 PLACE VERSAILLES 353-7880

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE CANNES 1980

MON ONCLE D'AMÉRIQUE POUR TOUS

réalisation ALAIN RESNAIS scénario JEAN BRULLAUT

(avec la collaboration de Prof. HENRI LABORIT)

Le PARISIEN 3 480 STE-CATHERINE 866-3856

12:15, 2:35, 4:55, 7:15, 9:35.

LE MYSTÈRE DU TRIANGLE DES BERMUDES 14 ANS

plus 2e grand film

CYCLONE

RIVOLI 2 ST-DENIS ET BELANGER 271-3125

«CYCLONE» 12:30, 3:55, 7:20.

«MYSTÈRE» 2:05, 5:30, 9:00.

La FAMEUSE série de livres fait maintenant l'objet d'un film EXCITANT!

Gérard de Villiers PRÉSENTE LE FILM

BRIGADE MONDIAINE JOURNAL NOTESSE L'AIR

CHATEAU: 12:55, 4:20, 7:45.

VERSAILLES: 6:05, 7:30.

Le CHOC des TITANS 14 ANS

«SECRET DE LA BANQUISE»

RIVOLI 1 ST-DENIS ET BELANGER 271-3125

«CHOC» 12:45, 4:50, 9:05.

«SECRET» 2:50, 7:05.

Ils se rendent à l'arrivée de l'escouade tactique

Des jeunes hommes ont tenu en haleine samedi après-midi un arrondissement de LaSalle après avoir présumément commis un vol d'environ \$2,000 dans un magasin Steinberg situé non loin du pont Mercier.

PIERRE BELLEMARE

A partir de ce magasin, les trois jeunes ont filé, d'ailleurs à bord d'une voiture volée, en direction du 125 Lyette pour s'y réfugier, mais les policiers de la CUM ont tôt fait d'encercler littéralement la maison de rapport où s'étaient cachés les comparses.

Après quelque deux heures de suspense, une équipe de l'escouade tactique qui est spécialisée dans ce type d'intervention, s'est acheminée sur les lieux pour se préparer à aller cueillir les jeunes à l'intérieur d'un appartement du troisième étage.

Voyant probablement qu'ils n'avaient plus aucune chance de s'en tirer, deux jeunes sont sortis sur le balcon, les bras levés, après avoir agité un bout de tissu blanc pour bien montrer qu'ils désiraient se rendre.

Entre-temps le troisième suspect aurait pris la fuite en direction de Montréal, selon du moins ce que les deux autres ont rapporté aux policiers au moment de quitter l'appartement.

L'escouade tactique a mis un peu plus de temps que d'habitude avant d'intervenir, parce que l'un des leurs, qui se dirigeait vers LaSalle, a dû quitter précipitamment son véhicule en feu sur l'autoroute 13, à peu près à la hauteur du boulevard Samson. L'agent Réal Vaillancourt n'a toutefois subi aucune blessure et l'origine du feu dans sa camionnette GMC est tout à fait accidentelle.

Cependant, on était toujours à la recherche hier du troisième suspect que l'on soupçonne de s'être enfui du 125 Lyette juste avant la formation complète du cordon policier.

Un agent de l'escouade tactique a enfin tenté d'éloigner les nombreux curieux qui étaient massés sur le trottoir, en face de l'édifice encerclé, mais en vain. Les gens voulaient voir, au risque d'être au milieu d'une fusillade toujours possible en tels cas.



Dès l'arrivée sur les lieux de l'équipe de l'escouade tactique (SWAT), les jeunes se sont immédiatement rendus.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Avis public

Le CRTC a été saisi des demandes suivantes: Montréal, Sherbrooke, Trois-Rivières, Québec, Châpatis, Alma, Dolbeau, Chibougamau, Baguville, Hauterive, Forestville (Qué.) et Ottawa (Ont.); Demande (810183400) présentée par Radiodiffusion Mutuelle Ltée en vue de modifier la licence de radiodiffusion du réseau radiophonique MA (Le Réseau Radiomutuel) constitué des stations CJMS Montréal, CJRS Sherbrooke, CJTR Trois-Rivières, CJRP Québec, CFED Châpatis, CFOT Alma, CHVD Dolbeau, CJMD Chibougamau, CKPB Baguville, CHLC Hauterive, CFRP Forestville (Qué.) et CJRC Ottawa (Ont.) en ajoutant CJSA Sainte-Agathe (Qué.) La demande peut être examinée à Radiodiffusion Mutuelle Ltée, 1700, rue Berri, Montréal et 3 est, rue Principale, Sainte-Agathe.

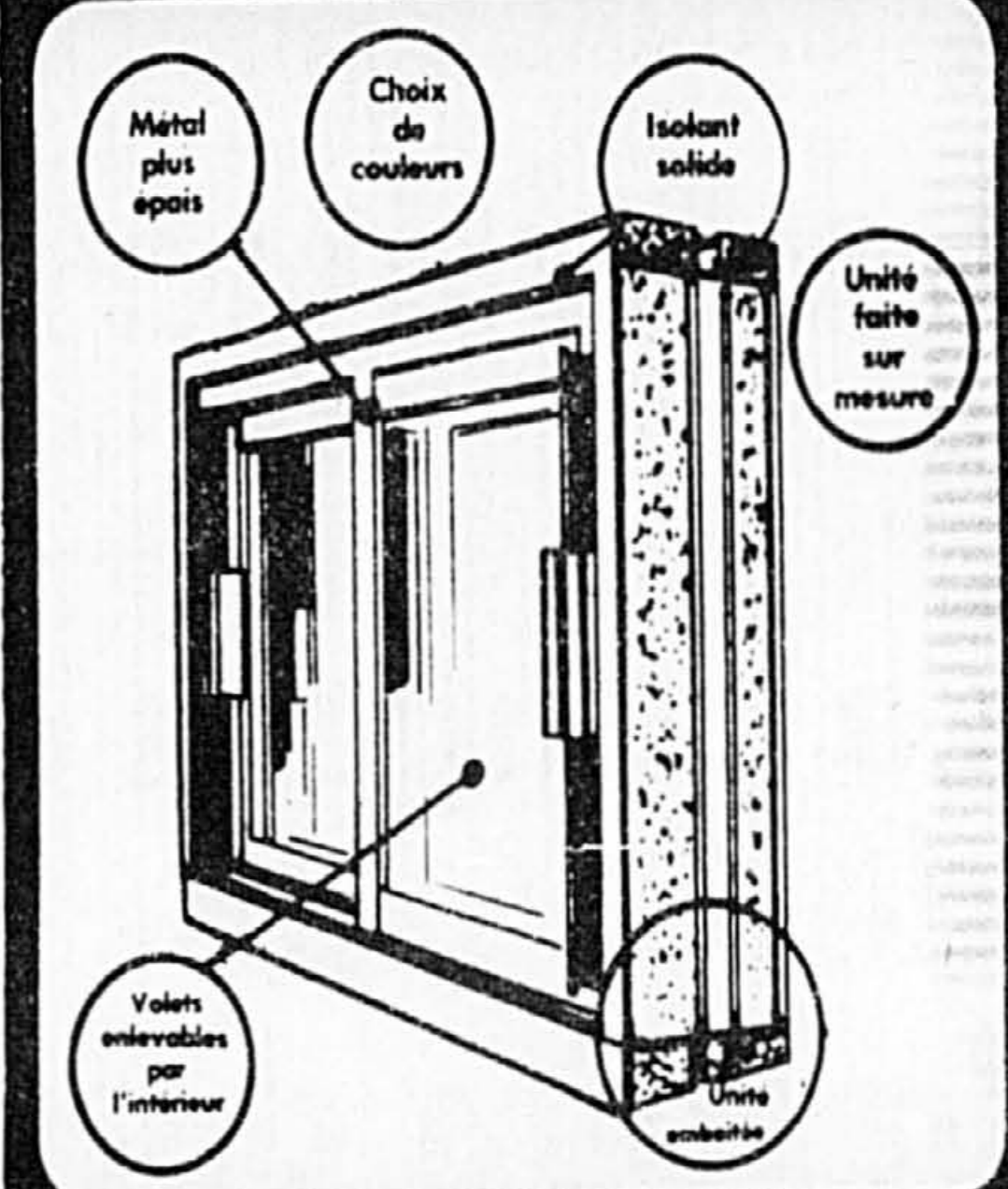
Examen des documents: les documents peuvent être examinés pendant les heures normales de bureau. Les dossiers peuvent être étudiés aux adresses indiquées et au CRTC, Edifice Central, Les Terrasses de la Chaudière, Place 561, 1, promenade du Portage, Hull; Bureau du CRTC à Montréal, 1410, rue Stanley.

Intervention: toute personne intéressée peut faire parvenir une intervention écrite au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et remettre une copie exacte de l'intervention au requérant au plus tard le 13 août 1981. L'intervention doit comprendre un exposé clair et concis des faits pertinents ainsi que des motifs sur lesquels se fonde l'intervenant pour appuyer la demande, s'y opposer ou proposer des modifications. Le reçu de la poste ou du messager doit être joint à la copie du CRTC, pour prouver que le requérant a reçu sa copie. (PH-50)

Canada

RÉDUISEZ VOS COÛTS D'ENTRETIEN ET MÉNAGEZ L'ÉNERGIE

PORTES-FENÊTRES REVÊTEMENTS



SPÉCIALITÉ DE MAISON INC.

2015, boul. Thiemens
Saint-Laurent, Québec

ESTIMATION GRATUITE - FACILITÉ DE PAIEMENT

337-1000

NOTRE 30^e ANNÉE D'EXPERTISE ET DE CONFIANCE



Manteau de renard argenté

La fourrure... marque d'un goût sûr et d'une élégance raffinée. Venez chez Simpsons, au rayon des fourrures et essayez un somptueux manteau ou une jaquette en renard argenté naturel de Russie. Vous serez conquise d'emblée! Avec quelle impatience vous attendrez l'hiver!

Rayon 311, au troisième, centre-ville seulement.

Pour achat en personne seulement.



Salon Vendôme

Les imprimés
«PAISLEY»... pour
élégance automnale
au Salon Vendôme



Le motif «Paisley» effectue un retour en grand sur la scène de la mode automnale cette année... et pour cause! Le mariage des riches et profonds coloris d'automne aux formes gaies et virevoltantes en font un motif très prisé. Vous le retrouverez sur ces ravissantes créations en doux et léger challis (un fin lainage pure laine) rebelle aux faux plis. Choix de fond vert ou noir.

ch. \$350

- A. Robe avec volants et cravate. Fond vert. 4 à 10.
- B. Robe chemisier avec ceinture amovible. Noir. 10 à 16.
- C. Châle ample en imprimé «Paisley» coordonné.

\$95

Rayon 308, au troisième, centre-ville seulement.

Pour achat en personne seulement.

Pendant l'arrêt du service postal, les paiements sur les comptes peuvent être effectués à:

- n'importe quel bureau de crédit de Simpsons - centre-ville, Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.
- par l'entremise de nos chauffeurs-livreurs.
- aux banques: Toronto-Dominion, La Banque Royale

Nous nous efforçons de livrer les états de comptes mensuels à domicile.

EN VILLE

977 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal, Québec H3B 3Y7
Du lundi au mercredi,
de 9h 30 à 6h, du soir
Jeudi et vendredi,
de 9h 30 à 9h, du soir
Samedi, de 9h à 5h, du soir

FAIRVIEW

6790, Trans-Canadienne
Pointe-Claire, Québec H9R 1C5
Du lundi au mercredi,
de 9h 30 à 6h, du soir
Jeudi et vendredi,
de 9h 30 à 9h, du soir
Samedi, de 9h à 5h, du soir

LES GALERIES D'ANJOU

7895, Les Galeries d'Anjou
Ville d'Anjou, Québec H1M 1W8
Du lundi au mercredi,
de 9h 30 à 6h, du soir
Jeudi et vendredi,
de 9h 30 à 9h, du soir
Samedi, de 9h à 5h, du soir

LE CARREFOUR LAVAL

3045, boul. Le Carrefour
Chomedey, Laval, Québec H7T 1C7
Du lundi au mercredi,
de 9h 30 à 6h, du soir
Jeudi et vendredi,
de 9h 30 à 9h, du soir
Samedi, de 9h à 5h, du soir

LES PROMENADES ST-BRUNO

800, boulevard des Promenades
St-Bruno, Québec J3V 5J9
Du lundi au mercredi,
de 9h 30 à 6h, du soir
Jeudi et vendredi,
de 9h 30 à 9h, du soir
Samedi, de 9h à 5h, du soir

VENEZ EN PERSONNE,
ÉCRIVEZ OU COMPOSEZ
842-7221
SERVICE TÉLÉPHONIQUE
24 HEURES PAR JOUR

Simpsons^{MD}